# LE COURRIER DE L'OUEST



VOLUME IV. LE COURRIER DE L'OUEST, JEUDI, 10 DECEMBRE, 1908. NUMERO 10.



# NOUVELLES REGIONALES

### BROSSEAU.

Tous les gens de l'Alberta, ont les yeux tournés de notre côté, c'est-à-dire, vers la région située au nord de la Saskatchewan, depuis Duvernay et Brosseau, jusqu'au lac Froid.

Tous ceux qui ont l'expérience des pays nouveaux s'aperçoivent facilement que le nord de l'Alberta deviendra le jardin de la Province.

Dès aujourd'hui même, nous pouvons donner de cela des preuves convainquantes.

Nous avons actuellement des forts groupements de colons canadiens-français et de bons villages qui, par leur commerce, peuvent rivaliser avec ceux établis depuis dix ou douze ans; et la plus vieille de nos paroisses a à peine 5 ans d'existence.

La seule chose qui puisse nous retarder dans notre marche en avant c'est le défaut d'établissement de chemins de fer dans nos régions.

Mais il n'y a plus à craindre, cela maintenant, après la déclaration de l'Hon. Rutherford, relativement à la création d'un ministère provincial des chemins de fer.

Dans un avenir très rapproché, les rails sillonneront nos campagnes.

Que nos compatriotes de l'Est et des Etats-Unis s'empressent donc de venir prendre des terres tandis qu'il y en a encore.

---

Les Dames de Brosseau ont organisé une partie de paniers qui a été très réussie, au profit de l'église.

Nous sommes heureux de dire que tous les paroissiens se sont fait un devoir de participer dans la mesure de leurs moyens à ce succès.

Nous remercions aussi nos amis du dehors pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

Nous mentionneront spécialementceux d'Edmonton, tels que l'Hon. P. Roy . P. Lessard, H. Bélanger, Alin, dont nous conserverons bon souvenir .

---

M. Emile Brault est de retour de la Colombie Anglaise.

---

Le Rév. P. Thérien, de St-Paul des Métis, est de passage ici, revenant d'Edmonton.

---

Depuis quelques jours nous avons d'excellents chemins de sleigh.

---

M. et Mme Ed. Brosseau ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un garçon. Parrain et marraine: M. et Mme E. Brosseau, grands parents de l'enfant.

### ST-ALBERT.

Les 14, 15 et 16 décembre prochain, un bazar sera tenu à la salle paroissiale de St-Albert, au profit de la cathédrale.

Tout le monde y est cordialement invité.

Il y aura de nombreuses attractions durant le cours de ce bazar

Pendant les trois jours, à partir de six heures du soir, il y aura souper dans une magnifique salle à dîner.

---

Les élections municipales de St-Albert ont été l'exemple de ce que devraient toujours être ces élections dans les villages progressifs.

Confiance des électeurs dans la bonne administration des échevins et élection de ceux-ci par acclamation; c'est ainsi que les choses se sont passées à St-Albert.

Nous devons féliciter tous les citoyens de leur union, et de la façon dont ils s'entendent pour leurs intérêts.

C'est d'un excellent exemple.

Le maire sortant, M. Fleuri Perron, s'est désisté en faveur de M. Boudreau qui a été élu par acclamation.

### LAMOUREUX.

Trois des nôtres, Messieurs Alphonse Gaumont, Eugène Lamoureux et Toussaint Tremblay sont allés visiter les terres de Ouellette-ville, la grande réserve catholique, située dans les terrains irrigués d'Alberta-Sud.

---

Ces Messieurs nous sont revenus, dernièrement, absolument enchantés de ce qu'ils ont vu.

La fécondité du sol et la grande facilité qu'il y a à mettre celui-ci en culture, leur ont fait la meilleure impression.

---

Les fermiers du bord de la Saskatchewan sont tous très contents de pouvoir se servir de leur pont neuf.

---

Le Ste-Catherine a été fêtée chez M. Colcy, au milieu d'une grande affluence.

---

Messieurs Ross et Ed. Gaumont sont partis pour la MacLeod dans l'intention de prendre des homesteads.

### BEAUMONT.

Le Rév. J. A. Ouellette, notre curé, est de retour de ses voyages de colonisation et est au milieu de nous depuis plusieurs semaines.

---

Dimanche soir, ainsi que lundi soir, de magnifiques concerts, avec vues animées furent données à Beaumont au profit de l'église. Il y a eu foule de spectateurs qui ont trouvé les séances amusantes et instructives.

---

Parmi les nombreux visiteurs de la semaine dernière, nous avons remarqué Messieurs Georges, Alexandre, et Saul Viens, de Picarville, en visite chez leur oncle, Monsieur Charles Morneau, marchand de Beaumont.

---

Ici la température est des plus belles, quelque peu de neige mais, il faut encore utiliser les voitures d'été.

---

Melle Meehan, notre estimée institutrice du village s'est absentée une quinzaine de jours pour aller assister aux funérailles de son père, décédé après une maladie assez longue à Lebret, Sask.

A Melle Meehan, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

---

M. Zoël Demers est attendu sous quelques jours avec toute sa famille dans notre village de Beaumont. Cette famille s'occupera de culture et tiendra une maison de pension.

---

On parle beaucoup ici de la ligne projetée du C. P. R. de Winnipeg à Edmonton par Camrose.

Le véritable tracé passe à deux milles du village, mais une requête sera faite, par tous les habitants de Beaumont à la Cie du C. P. R. pour lui demander de passer au village même.

30 acres de terrain sont offerts par Messieurs H. Préville, J. B. Longtin et la corporation épiscopale.

Si c'est nécessaire, quelques milliers de dollars seront votés par les cultivateurs pour obtenir une station et des élévateurs.

## LES ELECTIONS CANADIENNES ET LA PRESSE FRANCAISE

La presque totalité de la presse française a accueilli de la façon la plus sympathique le succès de Sir Wilfrid aux élections dernières.

Nous extrayons de "Paris-Canada" le journal que publie en France notre compatriote Hector Fabre, l'article suivant, qui est en quelque sorte la synthèse des commentaires de la Presse française sur cet événement:

"Le résultat des élections a été un grand triomphe personnel pour Sir Wilfrid Laurier, et comme n'en avait remporté jusqu'ici, aucun homme politique canadien. Le Canada est maintenant entré dans la politique universelle, et il n'en sortira plus. Sir Wilfrid a ouvert la voie le jour où, en débarquant pour la première fois en Angleterre, il a dit que nous étions une nation, ce dont nous n'avions pas encore nous-même la certitude, ni l'Angleterre le sentiment bien net. Il est juste qu'il bénéficie tout le premier, du grand fait qu'il a proclamé et fait reconnaître par la Métropole, et ensuite par le monde entier. Le Canada est une nation, et son chef fait désormais partie des chefs d'Etat.

C'est avec cette auréole que Sir Wilfrid Laurier est descendu dans l'arène, et par elle qu'il a vaincu son adversaire. M. Borden, le très distingué chef de l'opposition, n'est pas encore revêtu de ce prestige universel, et, par une compensation du sort, c'est sa défaite par un tel adversaire qui l'en rapproche. S'être mesuré si vaillamment avec le chef libéral est un premier titre à la gloire qui l'attend, aussi lui, dans les combats à venir.

Les grands progrès qu'a fait le Canada en ces douze ans de l'administration libérale et qui justifient une désignation qui aurait pû paraître présomptueuse avant cette éclosion de prospérité, ont fourni au cabinet libéral son programme et affermi, d'autre part, son succès. Le parti conservateur n'a pu que réclamer l'honneur de leur avoir préparé la voie, promettre qu'il n'y porterait pas atteinte et qu'il en assurerait plus sûrement le développement. Il a fait alors porter son effet sur les abus, vrais ou supposés, qui échappent au plus vigilant contrôle et dont tous les grands mouvements d'affaires sont inséparables.

Sir Wilfrid avait sur son rival le précieux avantage d'avoir un esprit très ouvert aux choses françaises et également formé aux traditions anglaises.

Il est familier avec les idées, les aspirations, les préjugés de chaque province. Il parle à chaque auditoire le langage qui lui convient le mieux en gardant l'indépendance entière de sa parole. Durant la dernière lutte, il a mis un soin particulier à redire devant l'auditoire populaire et français de Québec-Est, ce qu'il avait dit précédemment, et sur les questions les plus débattues, devant l'auditoire anglo-saxon de Toronto. S'il fallait jamais en un temps de crise prononcer une parole d'apaisement et prendre un arrêt d'arbitrage entre les races, c'est à lui qu'on le demanderait.

Lors de la mort de l'illustre chef conservateur. Sir John Macdonald, il a dit: "Il était mon plus redoutable adversaire, et mon meilleur ami. " Tout l'homme est là; les deux hommes peut-être!

En ces occasions où les principes de 89 ou autres ne sont pas en jeu, Laurier avait besoin, dans la confusion des avis divers de ses amis, d'un bon conseil, c'est à

Suite à la page 8.

## AUX ELECTEURS D'EDMONTON.

Mesdames et Messieurs:—

A la requête d'un grand nombre de contribuables, je suis candidat à la position d'échevin.

Si je suis élu, voici le programme dont je me ferai l'ardent avocat:

Examen minutieux de tout le matériel acheté par la ville.

Politique municipale progressive, tout en demeurant économe.

Une commission spéciale pour la police et la brigade du feu, mais malgré cela toutes les dépenses pour ces départements faites par le conseil municipal.

Amendement à la charte de la ville pour conférer au conseil le droit d'exproprier les terres vacantes à leur valeur taxée pour les besoins des manufactures, parcs ou emplacements d'écoles.

Un judicieux service d'annonces pour faire connaître, les avantages de notre ville, aux manufacturiers et capitalistes du dehors.

Je continuerai la politique instituée par le maire McDougall. Je serai pour l'application des règlements sans crainte ni faveur Comme il m'est impossible de vous rencontrer tous personnellement, j'ai recours à la presse pour solliciter votre vote le jour des élections; et je ferai de mon mieux pour être digne de votre confiance.

Votre tout dévoué
John GALBRAITH.



# UneVictoireLibérale

### Les Elections du Nouveau-Brunswick.

Chatam, N.-B., 1. — Le parti libéral du Nouveau-Brunswick peut être fier de la victoire qu'il a remportée aujourd'hui dans le comté de Northumberland. M. John Burchill a une majorité de plus de 200 voix sur son adversaire, M. James Swim. Le vote n'a pas été très nombreux cependant.

Un fait assez important et qui démontre bien la popularité du candidat élu, M. Burchill, c'est que celui-ci a été absent pendant tout le temps de la campagne et qu'il n'a pu par conséquent exprimer ses vues sur plusieurs questions d'intérêt public. Ceci lui a probablement fait perdre un grand nombre de voix, car même des libéraux ont déclaré qu'ils ne pouvaient lui accorder le même appui que s'il avait été présent pour énoncer le programme qu'il entendait suivre. Un grand nombre d'anciens supporteurs du gouvernement actuel se sont abstenus de voter ne voulant pas donner leur voix en faveur d'une administration qui a fourni de si grandes preuves de son incapacité dans l'art de gérer les finances d'une province.

La victoire d'aujourd'hui est des plus significatives. En mars dernier les supporteurs du gouvernement Hazen obtenaient une majorité écrasante, quatre d'entre eux étant élus par une majorité d'au-delà de 1,000 voix.

En huit mois le sentiment des électeurs a bien changé, tellement changé que les deux premières élections partielles ont donné une victoire éclatante aux partisans du parti libéral.

Le fait saillant de la campagne est l'appui qu'a donné M. Burchill, un des membres du cabinet conservateur,à l'honorable M.Morrissey. Malgré la demande expresse faite par le premier ministre, l'hon. H. Hazen à ses collègues les honorables Flemming, Grimmer et McLeod, d'appuyer le candidat ministériel, M. Swin, M. Morrissey lui a refusé son support et est allé tenir des assemblées en faveur du candidat libéral.

Ce fait a créé toute une sensation dans les cercles ministériels Tous les ministres sont montés contre M. Morrissey qui de son côté prétend avoir ses raisons pour en agir ainsi. Une crise ministérielle est imminente.

Woodstock, 1er déc. — La lutte s'est terminée dans Carleton comme dans Northumberland par une brillante victoire pour le candidat libéral. M. W. Upham, qui a défait le candidat ministériel. M N. F. Owens, par 140 voix de majorité. Le vote a été quelque peu moins nombreux qu'on ne l'anticipait dans certaines paroisses. Dans la ville de Woodstock, M. Upham a remporté une majorité de 71 voix. M. Owens n'a pu obtenir que six voix de majorité dans sa propre paroisse, Wicklow.

Cette élection a été probablement la plus honnête que l'on ait vue depuis longtemps. Pas un sou n'a été dépensé en ville aux fins de corruption.

Les conservateurs étaient passablement, enthousiasmés après l'assemblée de M. Hazen, hier soir. Le résultat d'aujourd'hui, suivant de si près l'inoubliable triomphe du 26 octobre, les a complètement démoralisés.

Le seul regret qu'ont les libéraux, c'est de n'avoir pu reléguer dans la vie privée MM. Fleming et Munroe. Aussitôt que cette occasion se présentera, les électeurs de Carleton enverront pour les représenter à Saint-Jean trois députés libéraux. L'opinion générale est que le comté de Carleton a enfoncé aujourd'hui le premier clou dans le cercueil du ministère Hazen.

Il y a grand triomphe ici ce soir pour célébrer la victoire de M. Upham. Celui-ci a reçu des messages de félicitation de toutes les parties de la Province.

"Du Canada".

---

Lundi dernier a commencé entre Edmonton et Strathcona le nouveau service de tramways.

Pendant ce premier jour de trafic on a enregistré plus de mille voyageurs.

D'ici à un mois le nombre des voitures en opération sur cette ligne sera augmenté, et l'on aura alors un départ des points terminus toutes les vingt minutes.

# Aux Citoyens d'Edmonton

Ayant accepté de poser ma candidature àla mairie pour l'année prochaine, je désire établir clairement quelle sera mon attitude, si je suis élu vis-à-vis des importantes questions suivantes:

**Propriété Municipale**

Edmonton est engagée dans ce principe Comme la ville a le monopole de tous les services publics, il est nécessaire qu'elle réponde à toutes les demandes raisonnables.

**Tramways.**

Le service de tramways constitue une entreprise qui deviendra très importante.

Pour la rendre avantageuse dès le commencement, une administration soigneuse est nécessaire.

Si ce service de tramways peut être étendu, suivant un large rayon, dans les environs très colonisés de la ville, il est certain qu'Edmonton deviendra un centre très important pour le commerce de détail.

Je crois que cela peut être fait, selon un plan raisonnable, sans qu'il en résulte un fardeau pour les finances de la ville.

**Pavage des Rues .**

L'amélioration de nos rues est une nécessité.

Paver d'une façon générale, signifie réduire, au plus bas prix possible, le coût de ce travail .

Je recommanderais que la question, d'obtenir des matériaux à proximité de la ville pour améliorer nos routes soit considérée tout de suite de façon que sans retard l'on puisse établir des plans pour ces améliorations.

**Fourniture d'eau.**

Le fait que nous sommes obligés de tirer notre eau potable de la rivière Saskatchewan, rend absolument nécessaire l'établissement de filtres ,cela devrait recevoir considération immédiatement.

Par l'établissement de la station de puisement de l'eau, plus en amont du point actuel, on peut éviter également la source de contamination, et la pose du tuyautage nécessaire peut être faite sans grands frais.

**Bâtisse pour le marché.**

Une bâtisse pour le marché devrait être construite dès l'an prochain.

**Service civique.**

Je crois que de bons hommes, et de bons gages font d'excellent travail, et que c'est le seul moyen d'obtenir la plus complête satisfaction pour chaque dollar dépensé.

**Parcs.**

De petits parc, situés près des centres populeux, devraient être créés pour l'avantage de la population et l'embellissement de la ville.

Il faut savoir être à la hauteur de la tâche, que crée la prospérité toujours grandissante de la ville.

J'ai une grande confiance dans l'avenir d'Edmonton et dans le succès des entreprises municipales, mais néanmoins, je crois que l'on ne saurait être trop attentif a la gérance des affaires municipales .

J'apprécie grandement quelle est la tâche de contribuer aux progrès de la ville et je serais heureux de donner mes services à cette fin.

Je sollicite, ici, respectueusement votre vote et votre influence, et si je suis élu ,je m'engage à faire tout en mon pouvoir pour l'avancement et la prospérité de la ville, ainsi que de toutes ses entreprises.

Respectueusement votre
ROBERT LEE.

## AUX ELECTEURS DE LA VILLE D'EDMONTON.

Etant candidat à la position d'échevin, je prends la liberté de solliciter les votes et l'influence des contribuables de la ville.

Je crois que j'ai une suffisante habileté des affaires pour pouvoir bien gérer celles de la ville; et si je suis élu, je mettrai tout mon dévouement au service de ses habitants.

Je crois qu'il est mieux d'entrer dans la campagne électorale sans promesses spéciales; quoique je ne sois pas un orateur de tribune publique, je serai néanmoins heureux de discuter avec les électeurs l'issue de la lutte électorale.

J. H. MCKINLEY.

# L'ECHEVIN W. GARIEPY

Mesdames et Messieurs:—

A la demande d'un grand nombre de contribuables, j'ai cru de mon devoir d'accepter de nouveau la candidature à la charge d'échevin de cette ville.



L'initiative et la compétence incontestables manifestée par le conseil de la présente année, les nombreux travaux accomplis, lui ont gagné une grande popularité.

Notre ville a atteint un degré de prospérité qui requiert, plus que jamais, un sens profond des affaires, un jugement sûr, un esprit de progrès, un dévouement à toute épreuve, de la part des administrateurs de la chose publique.

Je rêve un Edmonton uni; cessons nos querelles entre Est et Ouest, tous nous ne formons qu'une seule et même municipalité, possédant des intérêts identiques et des ambitions communes.

L'insertion dans tous les contrats municipaux d'une clause protégeant nos ouvriers, la filtration de l'eau employée dans nos familles, la construction d'un marché, l'établissement de squares, la réorganisation de notre corps de police, sont au nombre des mesures que je favoriserai de toutes mes forces.

L'extention de notre réseau de tramways électriques est peut-être la chose que je seconderai le plus énergiquement. Déjà, comme président d'une commission, chargé d'étudier les voies et moyens de prolonger le tracé jusqu'à la ville de St-Albert, j'ai obtenu une foule d'informations précieuses, qui me permettent d'espérer sérieusement la réalisation prochaine de ce projet.

Sous peu, une Exposition Nationale devra se tenir à Edmonton. Ce sera un évènement de la plus haute importance pour tout le Nord de l'Alberta. Je favoriserai l'agrandissement de nos terrains de l'exposition et la nomination immédiate d'un secrétaire permanent, qui sera chargé de réorganiser notre société d'Exposition.

Selon moi, la ville devrait, à brève échéance, entrer en communication avec la compagnie du Pacifique Canadien, en vue de résoudre la question de la construction d'un pont à niveau entre Edmonton et Strathcona.

Pour conclure je n'ai aucun doute qu'étant notre politique municipalisatrice, notre laborieuse population et les ressources que possèdent les environs de notre ville, Edmonton peut, sous une administration sage et prévoyante, devenir une cité modèle et une capitale digne de notre merveilleuse Province.

Vous remerciant d'avance de votre appui, j'ai l'honneur d'être, Mesdames et Messieurs,

Votre tout dévoué,
WILFRID GARIEPY.

# Le Canada à l'Exposition Alaska-Yukon-Pacifique

Une dépêche mande que le gouvernement canadien va construire à l'Exposition Alaska-Yukon-Pacifique qui s'ouvrira à Seattle le 1er juin 1909, pour se terminer le 16 octobre, un pavillon qui couvrira une superficie de terrain de 300 pieds par 150.

On savait de bonne source, depuis quelque temps, que le Canada prendrait part à cette importante exposition, mais ce qui précède est la première information officielle quant àl'étendue de ses plans.

Le commissaire canadien des expositions, M. William Hutchison, actuellement à Londres, a répondu à l'invitation qui lui était faite, de se rendre le plus tôt possible à Seattle, qu'il lui était impossible de quitter la capitale anglaise avant le premier janvier 1909 et il demande à l'administration de l'exposition de choisir pour le Cadada un site qui sera convenable. Il demande aussi un plan d'ensemble du terrain de l'exposition afin que les grandes lignes de l'édifice puissent être tracées avant son arrivée à Seattle.

Le climat doux de la région de Puget Sound —Seattle ne souffre jamais d'une chaleur ou d'un froid extrême — rend possible, sans grande difficulté la construction d'édifices pendant l'hiver, et le gouvernement du Canada n'aura aucune difficulté à terminer son palais deux mois avant l'ouverture de l'exposition, si les travaux sont commencés en janvier.

Il y a trois sites disponibles qui peuvent être employés pour le pavillon canadien. L'un est situé près de la galerie des machines et du pavillon des produits forestiers et donne sur le lac Washington. Un second est un grand terrain voisin du pavillon de l'Etat de Californie et donne aussi sur le lac et le troisième est au-dessous du bassin du geyser et à l'extrémité de la ligne des principaux palais de l'exposition, donnant sur le lac Washington et le lac Union.

Le choix de l'un de ces trois sites sera offert au Canada par l'intermédiaire du commissaire Hutchinson. Des plans du terrain et toutes les données nécessaires ont été préparés et envoyés à son adresse à Londres, et on croit que le commissaire, peu après son arrivée à Seattle, sera en position de demander des soumissions pour la construction du pavillon.

L'exposition canadienne comprendra une exposition agricole et d'horticulture. Les ressources du pays seront démontrées, et une attention spéciale sera donnée à l'industrie laitière, et quelqu'unes des plus belles têtes de bétail au monde seront exposées dans ce pavillon.





# ANNONCES CLASSIFIEES

## . . AVOCATS . .

**LUCIEN DUBUC M.A.**
AVOCAT et NOTAIRE

Avocat de la Banque D'Hochelaga

**BUREAU : Norwood Block**
EDMONTON
P. O. Box 1875, Tel. 1381

E. T. BISHOP C. A. GRANT
**Bishop, Grant & Delavault**
E. E. DELAVAULT
AVOCATS & NOTAIRES
Bureaux : 152 Jasper Est Téléphone 1912
vis-a-vis Gariépy & Lessard
ARGENT A PRETER

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.
**GARIEPY & LANDRY**
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
Solliciteurs pour la
**TRADERS BANK OF CANADA.**
*BUREAUX :* 155 Ave Jasper, Est.

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.
**EDWARDS & MADORE**
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
{Edmonton : Edifice Norwood, }
{Morinville : Edifice Gouin. }
Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : "Edwards-Edmonton.

**ROBERTSON & DICKSON**
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER

D. L. McPhee J. Galbraith
**McPHEE & GALBRAITH**
Avocats et Notaires
Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.
293 Ave. Jasper Est Tel. 1210
en haut de la Northern Bank EDMONTON

**OMER ST-GERMAIN**
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L
**BLAYLOCK & BERGERON**
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - - Alberta.

## . . MEDECINS . .

**Dr R. B. WELLS**
*Elève des Hopitaux de Londres, Neu York et Chicago*
Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.
**Bureau : Edifice Norwood**
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

**W. N. Condell, M.D.C.M.**
Diplomé de Londres et Edinbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge
Bureau : 537 Cinquième Rue
au sud de Jasper
Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

**Dr. ELLA SYNGE**
M.D., L.S.D., L.M., D.P.H.
Attention spéciale donnée aux cas de maternité et toutes les maladies de la peau
Bureau: 35 Jasper Est
au dessus du magasin de cuirs de Martin
On parle français Tel. 1552

**Dr. Lena G. Head-Patrick**
M. D., C. M.
Médecin et Chirurgien
Spécialité dans les maladies des femmes, et accouchements
Office: Chambre 6, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest Tel. 1732

**Dr. A. C. de L. HARWOOD**
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier
coin 3ième et Jasper
Res.: 734 5ième rue
Téléphone, Bureau, 498 On parle français

**MADAME MEADOWS**
Specialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4, 2e etage
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

**Miss A. F. Clampett**
Garde-Malade Diplomée
Tel. 2288
540 Ave. Athabasca Edmonton

**MASSAGE MEDICAL**
**Mademoiselle Squair,** masseuse diplomée, traite ses patients à leur résidence ou chez elle. Rhumatisme, Sciatique, Insomnie, Troubles Nerveux, etc. 514 Ninth St.

**The Edmonton Nursing Home**
Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout confort. Ouvert pour tout travail à l'époque de la maternité. Conditions en s'adressant à la SURINTENDANTE
57 rue Stewart, EDMONTON

## ARCHITECTES

**E. C. Hopkins M.I.C.A. Q.A.A. R.A.A**
Architecte
Autrefois de Montreal et Quebec
Eglises, Autels, Couvents et Ecoles
Edmund Wright associé
Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre
Office : 132 Avenue Jasper, EDMONTON

**A. M. CALDERON**
Architecte
Fellow de l'Institut d'Architecture du Canada
Membre de l'Association d'Architectes d'Alberta
342 Ave. Jasper Est Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

**Roland W. Lines, M.S.A., F.S.I.**
Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

**J. E. WIZE R.A.A., F.A.I.C.**
Architecte
Chambre 13, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest Edmonton

**R. PERCY BARNES**
Architecte lic. Prov. d'Alberta
**C. LIONEL GIBBS, Associé**
Architecte lic. pour Alberta
141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361

## . INGENIEURS .

J. L. COTE, D.L.S., C.E. F. B. SMITH, B.Sc. C.&M.E.
**COTE & SMITH**
Arpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon
Tiroir 1807 Office : Cristall Blk.
Phones 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA.

**KIMPE & HEATHCOTT,**
ARPENTEURS ET INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boîte B. P. 1437
*Edifice — CRÉDIT-FONCIER*

## . PHARMACIES .

**CADEAUX POUR NOEL**
Vous pouvez trouver les plus appropriés et les plus jolis cadeaux pour Noël chez Graydon
Venez les voir
**Geo. H. Graydon** Pharmacien & Chimiste, Pharmacie King Edward
Tel. 1411 260 ave. Jasper E.

**PHARMACIE LAVAL**
130, Ave JASPER
EDMONTON
**T. E. GAGNER**
PHARMACIEN

Quand vous êtes indisposés de toutes façons, que vous avez des lassitudes, un mauvais goût dans la bouche, mal à la tête, des points de dos ou de côtés, ou des points dans la région du cœur, faites usage du
**ISRAEL BALM**
Le pure remède de plante vendu chez
**A. L. DERRICK**
232 Namayo Ave., Edmonton

## . . SPORT . .

**The Edmonton Sporting Goods Depot**
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : Edmonton

## . . MODES . .

**CHAPEAUX**—Vient d'arriver un lot de marchandise de saison, rendant *notre assortiment* de chapeaux absolument complet. *Prix modérés.*
**The Toronto Millinery Store**
Mme. C. FERRIER
*143 Jasper, porte suivante des magasins H. B.*

**THE FASHION, 277 ave. Jasper est**
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

**H. A. CLEGG,**
ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

## PROFESSEURS

**Miss Edith Bellamy**
Graduée de l'école de diction de Boston
Diction, Litterature anglaise et Etudes dramatiques
426 deuxième rue Tel. 1261

**Miss Eleanor Crawford**
Pianiste, Organiste et Professeur de Musique
Elevé de Thomas Martin Gold, médaille d'or du Conservatoire de Leipsig
Je prépare mes élèves pour l'Université et le conservatoire de Toronto
Studio: Edifice Picard, coin 4ième rue et Ave. Jasper

**Miss Jennie M. MacLeod**
Pianiste et Professeur de Musique
Elevé de Chas. Dennée, Conservatoire de Boston
Spécialité: Enseignement aux enfants
Cours gratuit, une fois par semaine
Studio: Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4me rue, et 52 rue Roland, mercredi et samedi

**Miss Mary Walker Campbell**
Peintre à l'huile et à l'eau
Peinture de porcelaines
Classes pour jeunes filles, les samedis
Studio ouvert aux visiteurs le lundi
Pour conditions, etc., s'adresser à
298 hu tième rue, - Edmonton

**MISS MINA CARRUTHERS**
PROFESSEUR DE PEINTURE
Conditions faciles
Studio ouvert le mercredi de 2 à 5 p.m.
Peintures à vendre
Coin 8ième rue et Ave. Jasper

**MME. WALKER donne des leçons** sur le découpage des robes et articles de lingerie. Les dames recevront des leçons chez elles si elles le désirent Le mercredi soir cours de découpage et enseignements dans la couture, modes, etc. 1119 Ave. Jasper Ouest

## Comptables et Courtiers

**HALL & CO.**
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

Sec Fondé en 1881 Net
**HUMBERSTONE COAL CO.**
$3.25 la tonne
Pour reconnaître notre charbon faites-vous donner notre "Billet Bleu." Notre charbon est nettoyé deux fois.
314 Ave. Jasper Tel. 2248

## . BIJOUTIERS .

**A. C. LAPIERRE**
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement : ; : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges, &c

**REPARATIONS DE MONTRES**
35 ans d'expérience. Ouvrage garanti.
Yeux examinés gratuitement.
—: F. UNDERWOOD :—
219 Jasper Est
EPSTEIN & POLSKY Propriétaires

**HORLOGERIE**
**BIJOUTERIE**
— Prix modérés —
Réparations soignées en tous genres
Si voulez avoir complète satisfaction adressez-vous chez
**E. D. Bourgeois**
Horloger Bijoutier expert
243 Ave. Jasper
Seule maison française de ce genre

**Larue & Picard**
ont maintenant leur bureau au
**No. 248 Ave Jasper**
**Chambre No. 4.**
Téléphones { Office, 1816 ; Résidence, 1798 }

## Hotels et Restaurants

**HOTEL YALE**
PLAN EUROPÉEN
Chambres avec Bains
Prix de $1.00 à $3.00 par Jour
CAFE OUVERT JOUR ET NUIT
Lunch pour les hommes d'affaires de midi à 3 heures
Prix 50 cents
Chaque dimanche
DINER SPECIAL
de 5 heures 30 à 9 heures
Prix 75 cents
Proprietaires :
A. YORK et C. J. ROBERT
Gerant: C. J. ROBERT Tel. 1331

**Richelieu Hotel**
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

**St. Elmo Hotel**
124 Ave. Fraser
Près de l'Hotel de Ville et de la Poste
EDMONTON, ALTA.
$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

**QUEEN'S HOTEL**
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

**Belfast Temperance Hotel**
740 premiére Rue
$6.00 par semaine
Simple Repas 25c
Tickets pour 20 repas $4.50
Chambres de première classe
PHONE 1867
W. R. MOORE, Prop.

**Dominion Dining Hall**
23 Queen's Avenue
Sous une nouvelle et parfaite administration.
Un Repas 25c 5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00
McDOUGALL & BOWN, Props.

**PENSION MAPLE LEAF,**
829 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Repas à toutes heures, à 25cts.
Pension, $1.00 par jour et $6,00 par semaine.
REID & CORBETT, Props.

## . . BUANDERIES . .

**The Home Laundry**
Tout notre ouvrage est fait à la main ce qui fait que le linge qui nous est confié n'est pas brisé par les machineries. Le linge sortant de notre buanderie est net, mou et souple. Tarif spécial pour linge de famille. Un essai vous convaincra.
Courtney & Walker
728 rue Rice, près de l'avenue Kinistino

**SNOW FLAKE LAUNDRY**
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prendra et le retournera.

## BOIS et CHARBON

**CHARBON**
Le meilleur marché dans Edmonton
$3.50
la tonne, au voyage
**CLOVER BAR COAL CO. Ltd.**
PHONE 1453 Office, 259 Jasper E

**METTEZ-VOUS EN GARDE** contre les bills du médecin en mangeant seulement la viande soumise à l'inspection du Gouvernement. Nous n'avons que de celle là.
**J. COOK**
615 ave. Jasper Ouest, Phone 2043

## DIVERS

La Sanderson
762 First Street
PHOTOGRAPHE

**C. M. BURK**
PHOTOGRAPHE
308, Avenue Jasper Est
Portraits les mieux faits
Spéciaux pour Noel
NOUS INVITONS A VENIR LES EXAMINER

**LES CONTRACTEURS**
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
**Gorman, Clancey & Grindley**
Edmonton : : Calgary : : Nelson

**City Furniture Repairing Co.**
——133 rue Rice——
Réparation de meubles. Meubles sur commande. Empaquetage.
On aiguise ciseaux et couteaux
MATTHEWS & SCOTT, - - - Props.

**A. E. Hopkins**
Marchand de gros en vins et liqueurs.
Attention spéciale aux commandes pour maisons priveés.
PHONE 1250
127 Ave. Jasper Est, Edmonton

ALLEZ A
**NORWOOD BAKERY**
Boulangerie modèle
114 Boulevard Norwood
Pour les meilleurs pain, patisseries et gâteaux
BROWN & PITCH, - - Props.

**The Ornamental Iron Works**
J. T. VALPY, Prop.
Forgerons expérimentés, fondeurs de toutes espèces de pièces pour galeries, voitures, instruments, etc.
243 Ave. Queen's Edmonton

**DEUX DOLLARS D'ACTIONS POUR CHAQUE DOLLAR PLACE** dans la North American Asbestos Co., 10cts la part, prix réel 20cts. Nous ne pouvons vendre ces actions que pour quelques jours seulement à 100% meilleur marché que leur prix réel.
La raison qui nous permet de faire cela est que nous avons des actions réservées à 10cts qui n'ont pas été prises. Cette offre est valable dès à présent.
Un certificat de garantie est donnée par la compagnie à tout acheteur.
Actions de la Hawkeye Lead and Zinc à 8cts la part.
Actions de la Ruby Mountain Gold and Silver Mining Co. à 10cts la part pour un temps très court.
Ces actions sont de première classe et dans un temps très rapproché recevront les meilleurs dividends du monde.
Complètes informations peuvent être obtenues de la
**Western Canada Realty Co.**
240 Ave. Jasper Est Edmonton

**Alberta Colonization Co.**
Nous avons un lot considérable de fermes cultivées et de terrains pour colons dans le district de Clover Bar et ceux environnants, aussi près de 100,000 acres de terre dans belle région tout très bon marché. Aussi une maison et un lot sur la quatrième rue. Occasion unique. Venez nous voir avant d'aller ailleurs
No. 621 1re Rue, Edmonton

**W. H. CLARK & Co.**
Limited
Manufacturiers de
CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.
Marchands de
BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.
Manufacture et Bureau.
9me. Rue Ouest, Edmonton

**ECURIES IMPERIALES**
L. J. A. Lambert, prop.
620, 5ième Rue Tél. 306



# LE DISTRICT DE LA RIVIERE LA PAIX

Il y a deux assertions qu'on peut réaffirmer sans se lasser et sans craindre d'être démenti :

1. On ne lit pas les livres bleus où sont enfouis tant et tant de documents et renseignements précieux.

2. Nous sommes dans l'ignorance des richesses de nos domaines et tout particulièrement de ceux si peu explorés de la Rivière la Paix au nord d'Edmonton.

Et l'occasion de prouver combien justes sont nos deux affirmations nous est fournie par la lecture du dernier rapport de l'arpenteur général, celui pour l'année finissant en 1906.

Voici en effet, quelques extraits du rapport de M. Arthur St-Cyr, arpenteur, sur le district de la Rivière la Paix :

"Dans la dernière partie du mois de décembre , écrit M. Saint Cyr, à mon retour de la dix-huitième ligne de base, où j'étais allé mettre en cache les provisions destinées à notre usage pendant l'été suivant, je reçus votre dépêche me demandant de faire l'arpentage de la dix-neuvième ligne de base au rang 14, à l'ouest du cinquième méridien, et de porter cette ligne à l'ouest du sixième méridien, une distance de soixante et douze milles. Je commençai immédiatement les préparatifs nécessaires

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

"Ci-suit une description de la région avoisinant la dix-neuvième ligne de base, depuis le rang 15 jusqu'au rang 27, inclusivement, à l'ouest du cinquième méridien :

La dix-neuvième ligne de base traverse une région qui a une élévation moyenne de 2,200 pieds au-dessus de la mer et qui est fortement boisée d'épinette, de sapin baumier, de pin banksien, de peuplier et de bouleau. L'épinette rouge se trouve aussi en différents endroits ,mais elle n'est pas de grande taille. Les terrains bas ,les vallées, les bords de rivières sont couverts de grandes aulnes, de saules, de baumes de Giléad et de cotonniers. La surface est plus ou moins ondulée et arrosée par de nombreux cours d'eau, coulant tous vers le nord. Les plus considérables sont la rivière des Prairies-est, des Prairies-ouest et la Petite Rivière La Boucane. Les deux rivières des Prairies sont tributaires de la rivière South-Head, qu'elles joignent à cinq et douze milles respectivement de son estuaire à la tête du Petit Lac des Esclaves. On passe facilement à gué ces deux rivièresentout temps sauf peut-être pendant les inondations du printemps, qui ne durent pas longtemps.

La rivière des Prairies-ouest a des bords élevés et abrupts ; mais je les ai aplanis,etmaintenant on peut facilement traverser cette rivière avec des voitures chargées. J'ai vu de la houille le long des bords de cette rivière. Ces cours d'eau serpentent à travers une région découverte et fertile qui se colonise. L'an dernier on a obtenu de bonnes récoltes d'avoine pommes de terre, carottes, choux, oignons, etc., et elles se sont bien vendues."

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

"A l'angle nord-est du township 72, rang 22, la ligne croise un cours d'eau qui se jette dans La Boucane après avoir reçu un tributaire sortant d'un petit lac situé près de la limite nord de la section 35. Le long de ce cours d'eau il y a de la prairie dont le sol est de qualité supérieure."

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

J'ai vude la houille le long de la Rivière des Prairies-ouest dans la section 32 où elle a quarante-cinq verges de largeur.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Le sol de cette zone est couvert de mousse et de qualité inférieure. Le bois consiste en pin noir, épinette et sapin de six à quinze pouces de diamètre. Nous avons vu des épinettes de vingt-quatre pouces de diamètre dans les sections 36, 25 et 24, township 63, dans le voisinage de la Simonette, qui coule vers l'est entre des montagnes de 300 pieds de hauteur.

La rivière Simonette croise le sixième méridien dans la section 24, township 63, et sa largeur en cet endroit est de 150 verges. Son courant est rapide et elle reçoit ici un tributaire venant du sud. A partir de la rivière, le terrain est montueux jusqu'à la seizième ligne de correction, mais le sol devient meilleur et consiste en bonne marne argileuse portant une seconde croissance de peuplier. Il y a ici beaucoup de chablis ; on trouve aussi des pierres en maints endroits. Le sol ondulé et argileux se trouve dans presque tout le township. Le terrain s'élève graduellement et atteint une élévation de 3,800 pieds au-dessus de la mer dans la section 12. Une branche importante de la rivière Simonette traverse la ligne à l'angle nord-est du township 61, à une altitude de 3,000. Cette rivière coule rapidement entre des bords où l'on voit du grès et de la houille.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Du lac à l'Esturgeon je me rendis à la Rivière La-Prairie-ouest, où j'appris qu'à cause de l'eau basse dans le Petit lac des Esclaves le bac qui fait le service entre le nord-ouest et la Pointe-Rocheuse (Stony Point) avait cessé de marcher, et de plus, qu'il ne serait pas sûr de tenter la traversée avec des chariots lourdement chargés, à cause du fond vaseux du lac à cet endroit.. Je tournai donc vers le nord, dans l'intention d'atteindre la Pointe-Rocheuse par le chemin de la rivière La Paix ; cela me donna la chance d'examiner avec soin la région de pays en partie ouverte, et plane où l'on commence à s'établir. La grande fertilité du sol a été amplement démontrée par l'épaisse venue d'herbes sauvages et de vesces. Le long de cette route nous avons passé de nombreuses fermes où les récoltes en avoine, pommes de terre, etc., avaient été bonnes. On peut aussi couper dans les environs du foin en quantité illimitée, et en conséquence les colons gardent de nombreux bestiaux.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Et voici les conclusions d'ensemble de M Saint-Cyr. :

Quand aux conditions climatériques et à leur influence sur l'agriculture, je dirai que dans les saisons de sécheresse comme la chose est arrivée en 1904, les gelées sont à craindre ; mais si l'été est pluvieux toutes les récoltes arrivent généralement àmaturité. La culture du blé n'a pas encore été essayée ici, autant que je sache, mais on m'informe qu'à l'établissement de Vermillon, sur la rivière La Paix, à 200 milles au nord du Petit Lac des Esclaves, le blé d'automne se cultive avec succès. Il est converti en farine au moulin de l'établissement, et sert à l'alimentation de la contrée du nord.

Il y a indubitablement beaucoup de houille sous la surface de ce district, ainsi que l'indique le charbon charrié par l'eau et déposé le long des bords de la rivière. Même les lits des petits creeks ont été trouvés littéralement remplis de houille. La grosseur des morceaux de houille trouvés dans la rivière l'Orignal et Simonette, à l'endroit où elles coupent le sixième méridien, indiquerait que les couches d'où elles ont été détachées ne sont pas très éloignées. Cette houille est certainement d'une meilleure quantité que le lignite ordinaire, et une recherche systématique ferait vraisemblablement trouver de précieuses veines de ce minérai."

# Le Développement du Canada et les Chemins de Fer

Voici un excellent article publié par la "Revue Canadienne."

Après les déclarations du Premier Ministre Rutherford, relativement à l'extension de notre réseau du chemin de fer ; cet article est tout d'actualité :

"Le Canada est en pleine prospérité : c'est ce que l'on entend dire, et ce que l'on constate partout ; et les gens même les plus mal intentionnés ne peuvent s'empêcher de reconnaître que notre pays avance rapidement dans la voie du progrès, tant sous le rapport économique que sous le rapport social. Ce témoignage nous est aussi rendu par les étrangers. Européens comme Américains ne cessent d'admirer l'activité intense qui règne au sein d'une contrée naguère si peu remuante, et les efforts que nous déployons pour nous conquérir une large place parmi les nations les plus prospères. Dans l'industrie, nos manufactures se sont multipliées en genre et en nombre, à la faveur de lois protectrices contre les produits similaires importés de l'étranger. Le commerce a vu s'étendre le cercle de ses opérations, grâce à la consommation privée devenue plus abondante en même temps que plus variée. Dans les lettres, les sciences et les

Suite à la page 5




**Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Courrier de l'Ouest, Edmonton, Alta.**

## ESPIEGLERIE

**Nouvelle écrite pour le Coin Féminin.**

La présentation avait été enjouée. Pouvait-il d'ailleurs en être autrement?

Il était tombé en pleine gaité, parmi les rires clairs et perlés desdeux jeunes amies ;qu'on aurait pu prendre, pour de "grandes" pensionnaires en vacances. Et c'est très gaîment, une pointe de malice sur les lèvres et dans les yeux que Jeanne de Turville avait nommé, à sa compagne, Julien Derles, son cousin, actuellement brigadier aux dragons, et à celui-ci, Henriette Favreuil. "l'amie de toute sa vie de pension" dont elle lui avait si souvent parlé et qui depuis deux mois à peine...

A ce moment, une tape, légère et familière et un sourire délicieux d'espiéglerie avaient interrompu la toute mignonne maîtresse de maison. N'y comprenant rien, mais toute heureuse de voir se rencontrer les deux êtres que de tout temps, elle avait fraternellement chéris, elle allait continuer, sans y prendre garde quand, indiquant clairement qu'elle désirait qu'on en restât là, Henriette rappela, d'une voix chantant comme un pur cristal, le souvenir d'une des amusantes aventures à elle contées par la petite pensionnaire qu'était jadis son amie.

Cette aventure avait eu pour héros Julien et sa cousine que réunissaient, tous les ans, les grandes vacances .Tout le monde s'était mis à rire.

Là-dessus, oublieux des cérémonies, la sympathie née d'une même et grande affection qu'ils vouaient tous deux à Jeanne les ayant promptement rapprochés, Julien Derles et Henriette étaient devenu de suite de bons camarades.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Maintenant ,le dragon s'en revenait rêveur.

La rue tranquille qui le ramenait au quartier, où bientôt allait sonner l'appel du soir, lui parut plus déserte que jamais, effroyablement triste, vide dans ce crépuscule qui se prolongeait indéfiniment. Par cette automnale soirée, parmi cette clarté imprécise, à l'heure où le jour traîne encore, là-bas, aux cimes des grands monts, la nuit est indécise et semble hésitante au bord de l'horizon Les êtres et les choses se recueillent dans l'attente anxieuse de son arrivée. Un grand apaisement se fait, la nature semble retenir son souffle, reprendre haleine avant que le cours des choses que l'on pourrait croire arrêté — ne reprenne.

Ainsi, dans son âme, un grand calme s'était fait également; quelque chose d'étrange, de mystérieux allait éclore qu'il ne savait definir, qu'inconsciemment il pressentait pourtant.

Il s'en allait rêveur.

Derrière la grille qui venait de se refermer sur lui, les deux jeunes femmes avaient repris leur gaîté et leurs rires.

Tout-à-coup, Jeanne demanda:

—Mais, au fait, dis-moi! Pourquoi m'as-tu interrompue quand je finissais de te présenter?

—Mais... pour rien, répondit Henriette, je ne sais pas... au juste.

—Pourtant c'est un détail qui a son importance!

Elles rirent de nouveau. Puis, Henriette essaya d'expliquer, aussi bien à elle-même qu'à son amie, que "ça lui paraissait terriblement cérémonieux; qu'ils n'étaient pas, lui semble-il, des inconnus, l'un pour l'autre, puisque de longtemps, par Jeanne elle-même, ils se connaissaient de nom...que ce fut malgré elle pour ainsi dire qu'elle avait mis en avant ce souvenir gai; —que du reste avec lui, si amusant, si bout-en-train, ça ne pouvait être que très drôle qu'il ignorât ce détail.

"Mais, elle y songeait, bien sûr on allait rire!"

Henriette, toute joyeuse de son idée, la développa et finit par convaincre Jeanne.

"On allait bien rire" et elles etaient si jeunes!

Julien Derles allait très souvent chez sa cousine, et la présence de son amie n'était point faite pour rendre ses visites plus rares. En tous cas, ce fut le contraire qui se produisit et depuis ce jour, il l'y rencontra presque chaque fois.

Bientôt, avant d'entrer, il se prit à appréhender de ne pas la trouver là... C'était le coeur un peu serré qu'il pénétrait maintenant dans le salon... Si elle allait ne pas y être?...

Quand on lui annonçait que ces dames étaient au jardin, il était immédiatement rasséréné, délivré dès l'entrée, d'un gros oppressement.

Mais presque toujours, Henriette était là qui lui souriait... Du reste, il en vint à ne plus concevoir le salon de sa cousine sans son amie. Elle en constituait pour lui le plus joli bibelot... et le plus cher à ses yeux . N'aurait-on pas cru, en effet, à la voir, qu'un petit "saxe", le plus gracieux était descendu de sa frêle étagère. Le regard était presque tenté d'y aller chercher la place qu'elle avait dû laisser vide.

Elle était blonde et mignonne, comme les plus exquises des petites marquises d'antan, comme une poupée fine, précieuse, qu'eut animé un souffle divin, ou quelque amoureux désir. De ses lèvres roses, dont dû rêver Mignard sans en pouvoir rendre le pur dessin, s'envolait un sourire frais comme une aurore d'avril. Et chaque soir il emportait un ravissement nouveau, et rentrait directement au quartier.

Jadis, il s'attardait parfois à contempler, à sa sortie de chez sa cousine, un coin du ciel qui s'empourprait, à suivre longuement du regard le nuage que l'astre mourant éclaboussait d'or et de gloire. Ah! c'est qu'alors ne s'était pas levé en lui cet astre radieux qui lui ensoleillait toutes choses qui mettait pour lui de l'enchantement partout, le clair regard dont il rêvait sans cesse qui lui était la plus douce des caresses.

Par instants, longuement, la suivait des yeux, sans proférer une parole et des vers chantaient dans sa mémoire qu'il se plaisait à lui répéter.

Parfois c'était des reminiscences un peu classique.

"Dante vous eût faite ange et
[Virgile Déesse.

et son regard était comme un hommage à sa fine beauté.

Ou bien:

Montaigne eut dit: "Que saisje?" et Rabelais" peut-être " et son sourire à lui disait "surement" tandis que sa voix prenait alors un ton d'invocation.

Un soir, après un long silence, il griffonna, sur son genou, quelques rimes qu'il lui tendit, mais il écrivait si mal qu'il dût les lui lire. Et, ma foi, sa voix se mit à trembler un peu plus qu'elle n'aurait dû, en lisant.

Vous êtes rose, rose et blonde,
Comme on ne l'a jamais été.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Vos yeux rieurs, clairs comme
[l'onde
Jasant sous bois les soirs d'été,
Semblent contenir tout un monde
D'azur, d'amour et de gaîté.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Un autre soir, ils étaient seuls dans l'ombre qui tombait l'aveu, en paroles ardentes de prière, comme malgré lui vint àses lèvres. Les mots qui lui venaient du coeur, trouvant l'expression juste sans la chercher, sans effort lui disaient l'étendue, la douceur de son amour. Il était là, lui tenant sa petite main dans les siennes, il la suppliait de se laisser aimer avec dévotion, avec adoration. Elle était son idole, il serait son infime fervent. C'est par elle désormais qu'il vivait... Il l'aimerait toujours, toujours comme on adore un dieu.

Elle écoutait ce chant d'amour profondément, silencieuse, laissant ce coeur rempli d'elle déborder à loisir, elle le laissait parler, prise à cette parole vibrante de sincérité.

Pourtant elle murmura dans un souffle:

—Oh! c'est mal... nous n'aurions pas dû... je vous prie, taisezvous... Je n'aurais pas dû vous entendre!

Elle le laissa seul.

Le lendemain, comme de coûtume, il revint, mais la tête basse et plein de remord. Peut-être l'avaitil offensée? Il ne se souvenait plus au juste ce qu'il lui avait dit ....

A suivre au prochain numéro.

## PETIT COURRIER

MME B. à S. G. — Je vous ai répondu directement, ainsi que demandé.

Voulez-vous trouver encore, ici, l'expression de ma sympathie.

M. J. D. —Le double envoi vous assure votre pardon, si vraiment vous méritez un pardon J'insère ,cette semaine, votre nouvelle; vous voudrez m'excuser si les nécessités de la mise en page ne me permettent pas de la faire passer en entier?

Quoique vous en disiez, j'espère que l'inspiration vous dictera encore quelques rimes pour ma page; et cette fois, je ferai en sorte qu'on n'estropie point votre envoi. Acceptez mes regrets pour ce que vous me signalez... et que j'avais aussi déploré.

Vous êtes infiniment modeste,et je n'ose vous dire que la nouvelle est fine et jolie. Elle sera, je crois, appréciée par nos lectrices, à l'intention desquelles vous l'avez écrite.

J'accepte vos félicitations en ce qui concerne la réduction. Cette Japonaise (?) était devenue un véritable cauchemar; je dors tranquille maintenant qu'elle est ramenée à des proportions plus... invisibles!

Hélas non! Je suis une campagnarde dans l'âme.

J'accepte avec plaisir les poésies que vous me proposez et vous suis obligée pour l'intérêt apporté au Coin Féminin

PETITE FERMIERE. — Je vous retrouve avec cette joie soudaine des visages amis brusquement entrevus après une longue absence.

Il est bon à vous de me conter les joies qui ont ensoleillé le printemps de votre nouvelle vie. Si vous le pouvez, faites provision de courage pour les jours à venir qui seront peut-être moins bleus. Ne m'accusez pas de vouloir jeter de l'ombre sur votre bonheur; il est bon de se rappeler que le bonheur ne nous est point dû —serait-ce que pour en savourer la rare douceur.

Pourquoi changer votre pseudo?J'espère que vous n'en êtes pas moins une excellente petite fermière?

STELLA. — L'hiver ramènerait-il les déserteuses? Si oui, je lui devrai une forte dose de reconnaissance, d'autant plus qu'il s'annonce clément et plein de soleil. Je prends note de votre désir.

Pour me plaire beaucoup? Ménager vos compliments —j'ai toujours l'impression qu'on se moque — et dites-moi quels sujets vous aimeriez voir traiter dans la page.

Ne promettez pas ces visites fréquentes, mais venez quand vous le pourrez.

MELLE L. —Je regrette que le temps me manque pour cette correspondance personnelle. Je ne réponds directement qu'aux lettres demandant des renseignements urgents.

Pourquoi ne correspondrionsnous pas par le P. C.? J'arriverais très vite à vous connaître et je songe si peu que d'autres lisent les réponses, que la sincérité ne perd rien.

PRES DU FEU. —Je suis si peu intriguée que je n'ai point même l'intention de percer le mystère — d'autant plus que j'ai deviné tout de suite qui se cachait sous ce pseudo familier.

Je prends ma part de ces soucis, et souhaite que la vôtre s'allège. Vous savez qu'à vaincre sans péril...

MAGALI.

# LE COURRIER DE L'OUEST

**Fondé en 1905** · **Hebdomadaire**

**Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1675.**

**ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.**

**Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.**

**Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.**

JEUDI, 10 DECEMBRE, 1908.


## *Le Nettoyage des Departements Federaux*

Il s'opère presqu'un cataclysme dans la politique canadienne.

De tout temps les partis au pouvoir ont donné la part du loup à leurs amis, et laissé tirer la langue à leurs adversaires.

Cette pratique devait nécessairement conduire à des abus, et créer un système de corruption électoral malsain.

Comme toujours il appartenait au parti libéral de faire une réforme, et de cautériser profondément cette gangrène administrative qui était en train de discréditer nos institutions politiques.

L'Hon. M. Brodeur, homme d'énergie, et de toute honorabilité a, le premier, donné l'exemple, en abolissant dans le Département de la marine et des pêcheries, la fameuse liste, dite liste du patronage.

Le ministre des Travaux Publics, l'Hon. M. Pugsley, annonce qu'il adoptera aussi cette nouvelle pratique, qui contribuera grandement à assainir l'administration des affaires publiques.

Voilà les deux Départements les plus importants de toute l'administration fédérale qui vont passer à la stérilisation la plus complète.

Tous ceux qui ont à coeur l'intérêt général, et qui désirent avant tout voir leurs principes politiques arriver, seront heureux de voir disparaître cette question mesquine du patronage à outrance dans l'administration des affaires publiques.

L'histoire de tous les partis politiques nous prouve clairement que cet abus du patronage a toujours produit la ruine de leurs principes.

Cependant il y a une classe de patronage qui doit être exercée par le parti politique au pouvoir, c'est-à-dire qu'il est tout-à-fait dans l'esprit de toute constitution démocratique, que toutes les charges administratives et législatives importantes soit distribuées à ceux qui partagent les mêmes vues et les mêmes idées politiques. Un gouvernement qui a reçu le mandat du peuple d'administrer ses affaires, d'après certains principes, a le devoir de donner la haute direction des différents départements à ceux qui les appuient, et non pas à ceux qui les combattent.

Mais quand il s'agit de choses essentiellement matérielles, telles que les contrats d'approvisionnements ou de toutes autres nécessités au fonctionnement physique du char de l'état, il nous semble que ceux qui ont à murir et à sanctionner la législation ne devraient pas avoir à exercer des faveurs.

La question d'économie seule serait suffisante pour faire condamner cette pratique du patronage à outrance. Mais nous considérons comme beaucoup plus désastreuse encore l'influence démoralisante que ce patronage exerce sur l'électorat, et même sur nos hommes publics.

Le gouvernement libéral fait là une oeuvre d'assainissement dont il sera le premier à bénéficier. Les administrations conservatrices nous avaient transmis cette plaie du patronage, qui a failli conduire notre parti à la déroute. Depuis douze ans, il a été prouvé clairement que les hauts fonctionnaires de certains départements ont continué de pratiquer les méthodes établies par le régime conservateur. Et c'est à cause de ces méthodes que le gouvernement Laurier a été accusé de mauvaise administration.

Sir Wilfrid Laurier, s'est heureusement aperçu à temps, de cette maladie endémique qui était en train d'anémier son parti, et nous espérons qu'en infusant un nouveau sang dans un service civil devenu par trop rachitique, il saura conserver au parti libéral tout son prestige, et toute sa vigueur.

Toute la presse du pays approuve l'action énergique mais difficile du gouvernement Laurier. L'Hon. Monsieur Brodeur, l'homme public qui, durant la dernière session, a peut-être reçu le plus de coups de ses adversaires, reçoit aujourd'hui les éloges sincères de tous ses concitoyens.

Nous nous rendons compte aujourd'hui que les attaques furibondes portées contre M. Brodeur, par l'opposition, étaient motivées. Nos adversaires sentaient venir la tempête qui devait détrôner leurs vieilles méthodes administratives, et terrasser plusieurs de leurs amis.

Si nous nous rappelons bien, la "Patrie" de Montréal, nous a traités de partisans aveugles, et de menteurs parceque nous avions affirmé que l'enquête Cassels ne ferait tomber que des têtes bleues.

D'abord, nous n'avons jamais fait une telle assertion. Nous avions prédit que dans le Département de la marine et des pêcheries, qui a été si violemment attaqué par l'opposition, cette enquête révèlerait que la plupart des irrégularités ont été commises par les vieux employés conservateurs. Nous croyons encore que nous étions dans le vrai, et que les événements nous ont donné raison.

Du reste, nous ne sommes pas surpris que quelques-uns de nos amis se soient contaminés au contact de leurs chefs de Département. Ils ont été victimes de leur propre faiblesse, ou peut-être encore d'intimidation. Nous les plaignons, mais ils devront tomber avec les autres.

## *Les Elections Municipales*

Encore une fois, nous désirons rappeler à nos compatriotes, qu'il est de leur devoir et dans leur intérêt de prendre une part active dans l'élection municipale qui aura lieu dans quelques jours.

Nous n'avons pas la présomption de faire un choix pour eux, parmi les nouveaux candidats qui briguentleurs suffragespour l'échevinat et la mairie. La plupart de ces candidatsont fait leurs preuves comme citoyens zélés de la ville d'Edmonton. Messieurs Lee et Bellamy, les candidats à la mairie, sont deux de nos concitoyens les plus en vue, qui ont également droit à la confiance des électeurs.

Dans leur cas, la popularité personnelle plus ou moins grande des deux candidats jouera un grand rôle, et fera pencher la balance.

Mais nous, citoyens d'origine française, nous avons un devoir spécial à remplir. Monsieur Wilfrid Gariépy, échevin depuis deux ans, sollicite de nouveau les suffrages des électeurs.

C'est à la demande de tous ses concitoyens sans distinction d'origine, qu'il en est venu à cette décision. Eh bien, nous serions peu soucieux de nos propres intérêts, si nous ne lui donnions pas notre appui le plus généreux.

L'élection de Monsieur Gariépy, au dire de presque tous ceux qui l'on rencontré, est assurée. Mais pour nous, il ne suffit pas qu'il soit élu, il faut qu'il le soit pour deux ans. Pour arriver à ce but, il faudrait que chaque voteur se fasse un devoir d'aller enrégistrer son vote, en faveur de l'échevin Gariépy.

Durant les deux années à venir, le conseil de ville d'Edmonton aura à transiger des affaires des plus importantes. Nous avons adopté le principe d'administrer et d'opérer nous-mêmes nos franchises municipales. La présente administration a prouvé hors de tout doute, que cette pratique est avantageuse, et qu'elle pourra devenir une source de revenus considérables.

Nous aimerions à voir les électeurs de la cité, comprendre qu'il y va de leur intérêt de renvoyer au conseil ceux qui ont contribué à la bonne administration de ces utilités publiques.

Monsieur Gariépy est certainement un de ceux qui, par son assiduité au travail, et par son esprit éclairé a le plus aidé à donner le résultat merveilleux que nous avons obtenu.

Que tous nos amis fassent un peu de zèle, le jour de l'élection, et qu'ils assurent l'élection de l'échevin Gariépy pour un terme de deux ans.

## *Le Canada a l'Exterieur*

Les dépêches nous apprennent, officiellement, que le Canada se prépare activement à prendre part à l'exposition Alaska-Yukon-Pacifique qui s'ouvrira le 1er juin 1909 à Seattle, Washington.

M. William Hutchison, le commissaire canadien des expositions, qui est actuellement à Londres, a reçu instruction du gouvernement de se rendre à Seattle aussitôt que possible pour choisir le site et faire les arrangements pour la construction du pavillon canadien.

Ainsi donc le gouvernement libéral continue son excellente politique d'affirmation du Canada comme Nation, à l'extérieur.

Et pour cela il choisit le moyen le plus profitable qui soit, la participation par des exhibits insurpassables, aux grandes expositions du monde.

Sur les divers points du globe, où ces expositions concentrent des foules énormes, désormais l'on apprend par leçons de choses ce qu'est le Canada.

Devant la diversité des échantillons de nos bois ouvrables,les peuples se gravent dans l'esprit que notre pays est l'une des plus merveilleuses réserves frontières du monde.

Nos minéraux frappent par leur richesse, et les échantillons de légumes, de grains de toutes sortes, prouvent mieux que ne le sauraient faire toutes les brochures imaginables, la fécondité du sol de nos prairies.

Déjà à Milan, à Bruxelles, plus récemment à l'exposition franco-britannique de Londres, le succès de nos exhibits s'est classé au premier rang.

Des journalistes des divers pays d'Europe n'ont pas craint d'affirmer, que nos bois nos matières premières de toutes sortes, nos céréales, nos minerais en constituant le "clou" de ces expositions étaient de véritables révélations de notre pays.

Saisit-on le retentissement et la merveilleuse réclame qui résultent pour notre pays et pour nous de semblables articles de journaux.

Aux pavillons canadiens des différentes expositions européennes, que d'excellents colons, établis maintenant parmi nous, ont pris la résolution d'émigrer et décidé de venir grossir la phalange des conquérants de notre sol!

Que de gens hostiles "aux quelques arpents de neige de Voltaire" ont senti tomber leurs préventions devant la lourdeur de nos épis, et les photographies de nos scènes champêtres!

Encouragé par tous ces succès, le gouvernement se prépare cette fois, en vertu du proverbe: "Noblesse oblige" à surpasser' s'il se peut, tout ce qu'il a fait jusqu'à présent,, dans ce but. Le pavillon qui sera construit à Seattle mesurera 300 pieds sur 150, et le fait que ce sera le plus grand édifice de l'exposition, a soulevé un intérêt passionné dans l'Etat de Washington.

On a évidemment l'intention de faire une exposition détaillée de toutes nos ressources.

Il y aura une section d'agriculture et une autre d'horticulture. Les ressources minières et sylvestres du Canada, recevront une attention particulière ainsi que l'industrie laitière.

On annonce aussi une exhibition des plus belles têtes de bétail du monde, dans la section canadienne.

Après les succès passés de Milan et Bruxelles, les succès présents de Londres; après ceux-ci les succès futurs de Seattle.

La trilogie est parfaite. Bravo!

## *Lettre de l'Abbe Berube*

A mes chers compatriotes de la Saskatchewan et de l'Alberta,

L'autre jour je vous parlais de la nécessité d'instruire nos enfants avec soin, à la maison, à l'école et à l'église si nous voulons rester ce que nous sommes: catholiques et Canadiens-français. Dans un autre article, je laissais prévoir le bel avenir qui nous attend dans ces plaines immenses. Or, ceci suppose que nous sachions tirer parti de toutes les occasions de nous enrichir et de monter dans l'échelle sociale. D'où la nécessité de posséder des connaissances variées. D'autre part, plusieurs d'entre vous, n'est-il pas vrai, déplorent le fait de n'avoir pas eu la chance de s'instruire plus complètement? Est-ce à dire que vous allez abandonner la partie à ceux qui se prétendent plus fortunés que vous sous ce rapport? Point du tout. Il est toujours temps de commencer à bien faire, de même qu'il y a différents moyens d'acquérir des connaissances utiles. L'école en est un, mais ce n'est pas le seul, il faut aussi se rappeler que tous ceux qui savent lire et écrire, ne sont pas instruits, de même que nous rencontrons, parfois, parmi les illettrée des gens possédant des connaissances variées

Si donc vous ne savez pas lire, il faut avoir recours à d'autres moyens pour vous instruire.

Or, le cercle social St-J.-Bte que j'ai eu l'honneur de vous proposer peut devenir une école précieuse. Ceux d'entre vous, qui ont des connaissances, les mettrons avec plaisir à la disposition des autres. De temps en temps vous inviterez un conférencier qui traitera devant vous et avec vous une question intéressante. Qui ne sait l'influence heureuse qu'ont eu les cercles agricoles dans la province de Québec? En 10 ou 15 ans les cultivateurs, qui l'ont voulu, ont appris à améliorer ou à changer leurs méthodes de culture. L'industrie laitière, avec le système coopératif, a été introduit par ce moyen. En face des beaux résultats obtenus, qui regrettent les quelques soirées passées au cercle?

Il en sera de même au sein de nos cercles sociaux. On y discutera les questions d'actualité. On se communiquera ses pensées, ses plans, ses expériences. Si l'un a réussi dans une exploitation, il sera heureux de recevoir les félicitations de ses confrères; si, au contraire, une autre a échoué, on en recherchera les causes et l'on prendra des résolutions en conséquence. Ainsi de suite pour une foule de questions dans l'ordre religieux, politique et social. Chacun sera parfaitement libre d'exprimer sa pensée. On exposera ses vues, on discutera avec modération. Du choc des idées, comme toujours jaillira la lumière. Puis, le curé ou missionnaire présent, résumera la discussion, soulignant les bonnes raisons apportées de part et d'autre, répondra aux questions qui n'auront pas reçu de solution satisfaisante, redressera les uns, félicitera les autres et mettra en bonne lumière la conclusion qui se dégage du tout.

Si l'on veut bien y réfléchir, l'on avouera que c'est là un moyen appréciable de passer une soirée tout en s'instruisant.

Pour le moment je me contenterai d'attirer votre attention sur ce côté pratique de nos cercles. Faisons en autant de cercles d'études où les sujets les plus variés pourront y passer.

Un autre jour nous considérerons un autre côté utile de nos cercles. Mettons-nous donc à l'oeuvre sans retard. Quel beau champ nos amis du nord de l'Alberta n'ont-ils pas! Nous verrons là, en effet, parait-il, des cercles de 200 et 300 membres. Heureux Canadiens! Profitez de votre position prévilégiée et témoignez votre plus chaude reconnaissance aux apôtres infatigables qui vous ont ainsi groupés. Dans la Saskatchewan nous sommes plus disséminés, cependant nous pourrons faire quelque chose ,et avec l'aide de Dieu, nous le ferons.

A. P. BERUBE, P.P.
Proc.-Dioc.

## *Carnet Politique*

Il n'est pas indifférent de remarquer que sur le nombre de propositions faites depuis l'élection, par les organes tories ,pour un nouveau chef de l'opposition, pas une seule fois on n'a rencontré le nom de M. Foster.

* * *

L'Hon. M. Pugsley n'a pas été lent à suivre l'exemple de l'Hon. M. Brodeur, et l'abolition de la liste de patronage dans les deux grands départements de service public fait hautement foi des bonnes intentions des collègues de Sir Wilfrid Laurier.

* * *

Le retard de l'ouverture de la session fédérale jusqu' àla troisième semaine de janvier, est causé par l'agrandissement des bâtisses du Parlement.

* * *

L'Hon. William Templeman, par suite de sa défaite récente dans Victoria a remis son portefeuille de ministre du Revenu de l'Intérieur et des Mines, à Sir Wilfrid Laurier.

Il est probable que l'Hon. W. Templeman gardera son portefeuille en se faisant élire dans un autre comté dont l'élection sera contestée.

* * *

A l'Hon. M. Brodeur revient l'honneur d'avoir aboli le système pernicieux des listes de patronages dans l'administration des services publics .L'initiative du ministre de la Marine marque le commencement d'une ère politique nouvelle, car il est certain que les autres ministres du gouvernement Laurier et les ministres des gouvernements provinciaux se feront les émules de l'hon. M .Brodeur, chacun dans sa sphère propre d'action.

* * *

L'Hon. Fisher ,ministre de l'Agriculture, qui représente le Canada au Congrès international d'Agriculture tenu actuellement à Rome, a été nommé vice-président de ce Congrès,

L'hon. Fisher a été présenté dernièrement à Sa Sainteté par Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

* * *

Une dépêche particulière de Londres que l'h.M. Lemieux, ministre des Postes et du Travail, sera de retour au pays vers le 20 décembre. Avant de s'embarquer pour le Canada, Monsieur Lemieux ira passer quelques jours en France, où, de concert avec l'honorable M. Fielding, il s'occupera du traité franco-canadien.

* * *

Une dépêche que nous publions dans une autre colonne, annonce la double victoire, dans les comtés de Northumberland et Carleton, des candidats de l'opposition libérale au Nouveau-Brunswick.

Ces élections partielles avaient été rendues nécessaires par la démission des députés conservateurs élus aux récentes élections provinciales, cet hiver, et qui s'étaient portés candidats fédéraux sans succès.

Ce double gain pour l'opposition libérale démontre que le peuple de cette province se remet déjà de l'erreur qui lui a fait élire l'hon. M. Hazen au pouvoir, sur des questions d'intérêt passager.

Le sentiment de la province est malgré tout resté libéral.

La victoire de M. Burchill, dans Northumberland est compliquée du fait qu'il avait l'appui d'un des ministres, l'hon. M. Morrissey, contre le candidat même du gouvernement. Comme le dit la dépêche, une crise ministérielle paraît imminente, au Nouveau-Brunswick.

## Le Rév. Père Lacombe

Le Révérend Père Lacombe était en visite à Edmonton dimanche dernier. Ce bon vieux missionnaire infatiguable arrive de Chicago, où il a pris part au grand Congrès des missionnaires catholiques. La Providence semble le récompenser de tous les bienfaits qu'il a accomplis, en lui donnant une vieillesse parfaite, afin qu'il puisse constater avec joie, sur la terre, les résultats merveilleux de son apostolât.

Le Rév. P. Lacombe accompagnait Sa Grandeur l'évêque de St-Albert à Chicago. - Monseigneur Légal que nous avons eu l'honneur de rencontrer à son retour, était enchanté des événements bien consolants qui se sont passés, durant le congrès catholique américain.

Nous croyons pouvoir annoncer à nos lecteurs un compte rendu intéressant de ce Congrès catholique, pour notre prochaine édition.

### BIBLIOGRAPHIE.

Nous accusons réception de l'"Almanach Rolland 1909", 43 ième édition, dans lequel sont réunis les Almanachs Agricoles et des Familles.

Cette édition, avec nouvelle couverture d'après le dessin de notre jeune artiste, Monsieur Henri Hébert, contient, outre le calendrier ordinaire des Almanachs, des éphemerides, la liste des membres élus aux dernières élections locales et fédérales, avec la majorité, des matières et récits très intéressants tels que "Une missive inattendue" par A. D. DeCelles; "Un Enlèvement au 17ième Siècle" par R. Girard et "Ma Dernière Menterie" par J. J. Grignon, etc.

Cet Almanach est en vente chez tous les libraires à 10 cts. l'exemplaire ou 15 cts. franco par la malle.

# Le Transcontinental National

On vient d'annoncer que la dernière section de la voie du Transcontinental National entre Moncton et Winnipeg est maintenant sous contrat. C'est un tronçon de 204 milles, qui commence à 10 milles à l'Ouest du lac Abitibi, et se prolonge à l'ouest dans la direction du lac Népigon, à travers le nord de l'Ontario.

On peut donc dire que toute la ligne de l'Atlantique au Pacifique, est en voie de construction et l'on a de bonnes raisons d'espérer qu'elle sera achevée à la fin de 1901.

L'achèvement du Témiscamingue et Nord Ontario jusqu'à sa jonction avec le G. T. P. et la mise en exploitation de l'embranchement du lac Supérieur, qui vient d'être achevé, aideront beaucoup à la rapidité des travaux sur ce qui reste encore à construire.

C'est peut-être l'occasion de répondre aux observations que l'on a si souvent faites au sujet du coût considérable de la ligne. Il faut bien se rendre compte que l'on veut en faire une ligne de tout premier ordre, égale aux meilleures en existence, afin que, dès le début, on puisse en obtenir le plein rendement et que l'on n'ait pas à continuer pendant des années à y dépenser des millions en remplacement d'ouvrage d'art, en renforcement des ponts, en rectification de tracé ou en aplanissement de rampes.

On a trop généralement, en Amérique, recherché l'économie de la première construction, aux dépens de la solidité de la voie et de son plein rendement. Il en est résulté qu'il a fallu, plus tard, continuer à y faire des dépenses énormes. Le Grand Tronc Pacifique, qui date d'un demi-siècle, en est encore là, et le Pacifique Canadien travaille constamment à remplacer des ponts en bois par des viaducs métalliques, à rectifier des courbes, etc., etc.

Le gouvernement et le Grand Tronc Pacifique sont d'accord sur ce point, qu'il vaut mieux avoir une ligne de premier ordre, dès le début, quitte à payer plus cher pour cela. Car les économies sur les réparations et l'entretien qui en résulteront, compenseront amplement la majoration du coût primitif.

Et l'on peut ainsi compter que, dès les premières années de son exploitation, le Transcontinental National pourra transporter du trafic avec bénéfice, à aussi bon marché que la mieux construite et la mieux outillée de toutes les lignes d'Amérique.

Du "Canada".

# La recolte dans tout le pays

L'honorable M. Fisher, ministre de l'Agriculture, a, comme on l sait, établi un système au moyen duquel des rapports sont recueillis dans tout le pays sur l'état des récoltes à la fin de chaque mois. Le travail s'accomplit sous la direction de M. Archibald Blue, et de son assistant, M. E. H. Saint-Denis, aux bureaux du recensement et de la statistique à Ottawa. Les rapports du mois de septembre viennent d'être publiés, et ne manquent pas d'intérêt.

Ainsi, on évalue à 115,651,000 boisseaux la production totale du blé dans tout le Canada; celle de l avoine est estimée à 267,671,000 boisseaux tandis que la production de l'orge s'élèverait à 50,523,000 boisseaux.

Ces chiffres ne concordent pas entièrement avec l'estimation qu'on a faite à la fin du mois d août. Il résulte, en effet, des derniers calculs que la production du blé dans tout le Canada sera de trois boisseaux et demi par acre, moins que ce qu'on la croyait être à la fin d'août. La réduction consiste en 9,039,000 boisseaux, et elle est basée en grande partie sur les rapports qui sont venus de la Saskatchewan et du Manitoba, où les conditions climatériques peu favorables ont empêché la récolte d'être aussi bonne que ce que l'on prévoyait qu'elle serait à la fin du mois d'août dernier.

Dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, la production totale du blé est estimée à 95,818,000 boisseaux; celle de l'avoine à 105,481,000 boisseaux; et celle de l'orge à 26,362,000 boisseaux.

La récolte par acre ainsi que la production totale pour chacun des grains et légumes est indiquée par les officiers du recensement dans le tableau suivant:

| Récoltes | Estimation de la production au 30 septembre. Par acre (boisseau) | Total. (boisseaux) |
|---|---|---|
| Blé | 17.5 | 115,651,000 |
| Avoine | 33.07 | 167,651,000 |
| Orge | 29.0 | 50,723,000 |
| Seigle | 18.8 | 1,889,000 |
| Pois | 17.4 | 7,178,000 |
| Fèves | 19.6 | 1,182,000 |
| Sarrasin | 25.2 | 7,365,000 |
| Grains mélangés | 32.9 | 19,113,000 |
| Lin | 11.3 | 1,575,000 |
| Blé-d'Inde à éplucher | 54.4 | 21,007,000 |
| Pommes de terre | 145.4 | 73,228,000 |
| Navets et autres racines | 309.7 | 84,075,000 |
| | (tonneau) | (tonneaux) |
| Foin et trèfle | 1.4 | 11,706,000 |
| Blé-d'Inde à fourrage | 10.9 | 2,815,000 |

Les rapports qui nous sont fournis par les compagnies de chemin de fer et les gouvernements provinciaux dans l'ouest canadien confirment l'estimation faite par le bureau du recensement. La récolte dans tout le pays sera donc au-dessus de la moyenne.

L'agriculture fait donc sortir du sol plus de $500,000,000 par année, ce qui est infiniment plus que le rendement de nos mines.

Nous sommes heureux de constater que la compagnie du Pacifique Canadien, de même que la compagnie du Grand Nord et celle du Grand Tronc Pacifique ont pris toutes les mesures nécessaires pour transporter rapidement le grain de l'Ouest vers les ports océaniques.

De "La Presse."

# Nouvelles de Partout

## FRANCE.

### Castro en France.

Le gouvernement français étudie la manière dont le président Castro, du Vénézuéla, sera traité à son arrivée à Bordeaux. Après la façon ignomineuse dont le ministre de France a été chassé de Caracas, le gouvernement croit qu'il serait justifiable de refuser de permettre au président du Vénézuéla de débarquer en France, mais on dit que Castro est malade, et des considérations humanitaires empêchent le gouvernement d'adopter cette ligne de conduite.

Il est en conséquence probable qu'un officier du port sera désigné pour se rendre à bord du steamer qui amène Castro et lui demander quelle sont ses intentions. Si Castro désire se faire traîter à Bordeaux, il lui sera permis d'y demeurer; s'il veut être traîté à Berlin, on lui délivrera un passeport à travers la France, par Lyon, jusqu'à la frontière suisse. Mais dans aucun cas on ne lui permettra de venir à Paris.

La déclaration attribuée au président Castro à Basse Terre, au cours d'une entrevue, disant qu'il se rendait en France pour régler une affaire diplomatique, est la première nouvelle reçue par le gouvernement français de son intention de régler les différends diplomatiques du Vénézuéla avec la France.

### La Banque de France.

Une dépêche de Paris mande que l'énorme et rapide accumulation d'or par la Banque de France depuis le commencement de l'année attire enfin l'attention du monde entier. La Banque de France possède actuellement dans ses caves 665 millions de piastres en pièces d'or, soit une augmentation de 125 millions de piastres sur la réserve de l'année dernière. Une forte partie de cette réserve vient des Etats-Unis en remboursement du prêt d'or effectué par la Banque de France lors de la dernière panique, en 1907.

Il est à remarquer que la Banque de France retire constamment de l'or d'Allemagne c'est une importation continue et dont ne manque pas de s'alarmer les institutions financières d'outre-Rhin. Certains accordent à cette manoeuvre une signification sinistre; elle ne constituerait d'après eux que la tactique préparatoire à la guerre. Nul n'ignore en effet que sans or un pays ne peut faire la guerre. Le Japon, nul ne l'ignore, fut, faute d'or, forcé de consentir la paix de Porthmouth.

### M.Santos-Dumont rentre en scène.

On était tout surpris de n'entendre plus parler de M. Santos-Dumont, qui fut peut-être le plus audacieux des conquérants de l'air soit avec son dirigeable, soit, plus tard, avec un aéroplane, le premier de tous qui, en France, quitta le sol. Or, l'intrépide aéronaute travaillait en silence, à la construction d'un nouvel oiseau —le No. 19!— qu'il vient d'achever.

C'est un aéroplane monoplan, etabli sur les mêmes principes que celui qu'il pilota, naguère, à Bagatelle, puis à Issy.

Mais il appâraît étrangement petit. Son poids total, tout équipé pour le vol, est de 200 kilogrammes. Il est muni d'un moteur de 24 chevaux qui doit lui imprimer, d'après les calculs de l'aviateur, une vitesse de 80 kilomètres à l'heure.

M. Santos-Dumont vient de transporter ce nouvel engin au champ de manoeuvres de Saint-Cyr où il compte commencer incessamment ses expériences.

# La Majorité Libérale de l'Ile du P. E.

Une dépêche de Charlottetown nous apprend que, sur décompte officiel, le premier ministre Haszard de l'Ile du Prince-Edouard a regagné la 4e division du comté de Prince, où on avait déclaré M. Delaney, conservateur, élu à la récente élection provinciale.

Le capitaine Read, libéral, était une voix en minorité; et le rejet de deux bulletins marqués pour Delaney contre un marqué en sa faveur a laissé les deux adversaires avec le même nombre de votes. L'officier rapporteur a alors donné son vote prépondérant en faveur du capitaine Read.

Par suite, l'état des partis est maintenant: libéraux, 17; conservateurs, 13, ce qui laisse une majorité de 4 à l'hon. M. Haszard.

## Le Développement Du Canada Et Les Chemins De Fer.

Suite de la page 2.

arts, le développement, quoique plus lent — ce qui s'explique par le peu de temps que nous avons à leur consacrer, pressés que nous sommes par les besoins de la vie.— s'est fait sentir, dans les sciences plus encore que dans les lettres et les arts.

Une chose frappante, c'est que les étrangers se rendent mieux compte de nos progrès que nous mêmes. Ils sont étonnés à la vue des richesses que renferme notre pays, et il nous en indiquent que nous ne connaissons pas. En France, par exemple, où la population est si dense par rapport au territoire,enBelgique où elle l'est encore plus, il n'est rien que la nature ait mis à disposition à l'homme dont il n'ait su tirer le plus grand parti. Rien n'est perdu là-bas: un pouce de terrain, que l'on regarde comme une chose insignifiante sur un territoire aussi vaste que le nôtre, est le sujet des plus délicates attentions. Les bois, dont nous ne ménageons point la reproduction en ne nous efforçant pas d'en opérer la coupe suivant les procédés voulus, sont considérés dans ces contrées anciennes comme des objets très précieux.

Le temps devra nous assagir, car les richesses naturelles que nous possédons viendront à diminuer, ainsi en est-il déjà aujourd'hui, par exemple, pour une essence particulière, le pin blanc, qui est devenu rare à la suite des abus inqualifiable que l'on a faits dans son exploitation.

* * *

Si nous jetons un coup d'oeil sur une carte géographique du Canada en 1867, et sur une autre du même pays en 1908, nous ne manquerons pas d'être surpris de l'énorme différence qui apparaît entre les deux. En 1867, les provinces de l'Ouest n'existaient pas à proprement parler, et il n'y avait qu'au Manitoba qu'on trouvait des colonies quelque peu prospères. La Colombie Anglaise, séparée du reste du pays par les Montagnes Rocheuses et sans communication direct avec lui, se développait lentement; les Etats de l'Ouest américain lui étaient plus utiles économiquement que les provinces de l'Est du Canada. Même dans les vieilles provinces de Québec et d'Ontario, les belles et fertiles régions que nous appelons aujourd'hui le Nominingue, la Vallée du Lac-Saint-Jean, la Vallée de la Métapédia, le nouvel Ontario étaient presque complètement ignorés. Les Provinces Maritimes étaient isolées desprovinces voisines, faute de communications directes avec elles, et le commerce interprovincial, tel qu'il se pratique aujourd'hui, était chose très difficile . Une population d'à peine trois millions et demi se partageait cette immense étendue qu'est le Canada, aussi vaste que l'Europe entière.

Que les choses sont changées! Dans l'espace de quarante ans, quelle transformation devait s'opérer? Aurait-on soupçonné alors que Winnipeg, la capitale du Manitoba, surpasserait par sa population la ville de Québec, la plus ancienne cité du continent américain? Qui aurait pu dire qu'en 1908 la population du Canada serait de près de 6,000,000? Des cités prospères s'élèvent aujourd'hui là où il n'y avait hier que des postes de relais ou de simples missions. Des régions nouvelles se sont ouvertes aux colons, accroissant ainsi les ressources nationales de richesses incalculables. Tel a été le développement du pays durant cette courte période qu'on a peine à croire à la réalité d'une pareille évolution sans l'intervention de quelqu'agent extraordinaire à qui on la doive.

* * *

De tous les facteurs qui ont concouru à notre développement, le plus puissant a été sans contredit la construction des chemins de fer à travers les diverses parties de la terre canadienne. Maintenant que l'essor est donné, et que les gouvernements comme les particuliers ont reconnu l'opportunité d'une politique dite "de chemins de fer" on songe difficilement qu'il fut un temps où la défiance était à la base de toute entreprise de ce genre. Alors, on doutait des conséquences à venir, et il fallait que des expériences fussent faites pour démontrer et établir victorieusement que le plus sûr moyen de développer un pays quelconque est de le couvrir de voies de communication. Il faut admettre aussi qu'il y a cinquante ans, c'était encore la période des "expériences" en matière de chemins de fer. Les capitalistes se demandaient: fera-t-on de ces entreprises des placements productifs? Aussi, tant que dura cette incertitude ,l'extension des voies ferrées fût nécessairement restreinte. Il ne faut donc pas s'étonner si, en 1867, lors de la Confédération des provinces canadiennes, il n'y avait que 2,000 milles de lisses d'acier sur une aussi vaste étendue que celle du Canada. Pour mesurer le progrès qui s'est effectué depuis lors, il suffit de dire qu'aujourd'hui le même pays renferme au-delà de 23,000 milles de voies ferrées Et d'ici à quelques années ce réseau va augmenter considérablement, à en juger par les entreprises commencées et les projets en vue.

Il est évident que certaines parties du pays se sont développées qui seraient encore dans un état bien précaire, si les wagons et la locomotive n'eussent pénétré chez elles pour en exporter les produits.

Nos richesses naturelles ne valent qu'en autant qu'on peut les transformer aisément, et les transporter ailleurs, là où elles peuvent faire l'objet de transactions commerciales. Il y a là, d'ailleurs, un principe d'économie politique dont l'application est aussi reconnue qu'elle est fréquente.

* * *

Jamais on n'eût construit tant de chemins de fer, si, dès l'origine, les gouvernements ne s'étaient mis de la partieen portantaide aux entreprises naissantes. Des oeuvres qui paraissent alors si extraordinaires, auraient difficilement abouti si le pouvoir public ne les eût, en quelque sorte, supportées et poussées de l'avant,La première grande tentative de ce genre fut la construction du Pacifique Canadien. Quand on songe que la Compagnie du Pacifique est une des plus puissantes et des plus prospères organisations de transport du monde entier, on s'explique mal l'incertitude de ses commencements Et. pourtant le 9 juin 1871, Arthur Buies écrivait dans une correspondance au Pays: "Développant cette féconde con- "ception du chemin du Pacifique "Canadien qui coûterait cent cin- "quante millions ,s'il y avait dans "le monde assez d'idiots pour l'en- "treprendre, à côté de la ligne pa- "rallèle que les Américains cons- "truisent, l'honorable Hector Langevin s'est écrié que la Con- 'fédération deviendrait le grand ' entrepôt du commerce de l'Asie, "et emporté par les mouvements "de son imagination trop sensi- "ble, en face des splendides ho- ' rizons qui s'ouvraient devant ' nous, il s'exclama en parlant des "Chinois et des Cris de la Colom- "bie Anglaise: "Nos frères du "Pacifique", et il étendit les bras "comme pour les embrasser."— Le pessimisme de Buies fait sourire. Les faits ont dépassé de beaucoup les prévisions. Nous pouvons dire en toute sûreté: "Nos frères du Pacifique", maintenant que les Montagnes Rocheuses ne sont plus un obstacle entre la Colombie Anglaise et les provinces de l'Est.

Les provinces de l'Ouest, aujourd'hui si prospères, ont aussi commencé à prendre de l'importance du jour où elles ont eu un débouché pour leurs produits agricoles. La ville de Winnipeg, le Chicago de l'Ouest canadien, ne s'est agrandie considérablement que depuis qu'elle est devenue le centre des diverses sections du Pacifique Canadien. Les nombreux embranchements que la Compagnie a fait construire en raccordement avec la ligne principale, ont contribué à développer des régions nouvelles, à étendre le trafic jusqu'à des endroits qui, autrement seraient demeurés hors de son influence.

* * *

De tout ceci il résulte que le Canada, tel qu'il est maintenant, doit la majeure partie de sa prospérité à la multiplicité des chemins de fer qui le sillonnent en tous sens. Cependant, si l'on tient compte de l'immense étendue du sol canadien, le réseau de nos voies ferrées n'est pas encore considérable comparativement à celui d'autres pays beaucoup plus petits que le nôtre. Toutefois, il n'est pas inutile de rappeler qu'il égale le Royaume-Nni, et surpassera bientôt celui de la France, et de l'Allemagne:, alors, nous ne serons plus devancés que par les Etats-Unis dont les chemins de fer forment un parcours d'environ 205,000 milles. Il est difficile de prévoir le temps où nous en arriverons là; mais cependant, si les gouvernements conservent longtemps encore la politique d'encouragement qu'ils ont suivie jusqu'ici envers les entreprises de chemins de fer, nous ne tarderons pas à doubler le nombre de nos voies ferrées actuellement en opération.Ainsi, le Grand-Tronc-Pacifique une fois terminé, nous aurons en plus un circuit de 3,500 milles d'un bout à l'autre du continent. Il n'y a pas à le nier: la révolution économique de ce pays, commencée par les chemins de fer, se continuera par les chemins de fer. A nous d'en tirer parti, et d'imiter en cela nos voisins des Etats-Unis qui ont compris depuis longtemps tout l'avantage qu'il y avait à multiplier dans de si vastes contrées les voies de communication les plus rapides et les plus sûres. Nous avons d'incalculables richesses qui dorment dans nos forêts, et qui attendent "un marché" pour avoir leur pleine valeur: ce n'est pas le trafic qui manque, mais plutôt les moyens de l'opérer. Favorisons l'extension de nos voies de transport, et nous favoriserons par là même la prospérité générale de notre beau pays.

E. LABERGE.

# NOUVELLES DE PARTOUT

## ETATS-UNIS.

### Une Entente Nippo-Américaine.

Une dépêche de Tokio affirme de nouveau qu'un traité a été signé tout récemment par les gouvernements des Etats-Unis et du Japon, en vue de garantir l'intégrité du territoire de la Chine.

M. Root, secrétaire d'Etat, avait fait démentir précédemment la nouvelle de la conclusion de ce traité. Nous croyons, en effet, qu'il ne s'agit pas d'un traité, mais d'un échange de notes contenant des engagements formels. Que ce soit par un traité ou par de simples notes diplomatiques, il paraît certain que les deux cabinets de Washington et de Tokio vont conclure, s'ils n'ont pas déjà conclu, une entente relative à l'intégrité territoriale de la Chine. Les négociations sont en bonne voie; on croit même, ici, qu'elles ont abouti.

Ainsi disparaitrait une des causes de désaccord entre les Etats-Unis et le Japon, le gouvernement de Washington ayant l'assurance que l'intégrité territoriale de la Chine soit respectée. Le commerce américain n'a pas eu à se féliciter de l'établissement des Japonais en Mandchourie et en Corée ;il souffrirait davantage encore si le mikado étendait jamais son autorité sur une plus grande étendue de l'empire chinois. Le projet d'entente ferait disparaître ce danger, au moins pour le moment.

Il ne manque pas d'Américains qui conservent, à l'égard du Japon, une méfiance irréductible. L'un d'eux, M. Hobson, représentant de l'Alabama au Congrès a écrit au président Roosevelt une longue lettre dans laquelle il adjure de maintenir dans le Pacifique la flotte cuirassée qui est actuellement à Manille et qui va revenir prochainement aux Etats-Unis, en passant par le canal de Suez. "C'est là, écrit M. Hobson, le plus sûr moyen de maintenir la paix dans le Pacifique et de protéger la Californie et les Etats voisins contre les entreprises japonaises". Le président Roosevelt a refusé de contremander les ordres précédemment donnés à la flotte, et celle-ci va revenir dans l'Atlantique.

On paraît croire, dans les régions officielles, à Washington, à la sincérité des protestations d'amitié des Japonais. Il est possible que ces protestations soient sincères. Malgré ses embarras financiers le gouvernement de Tokio continue à construire des navires de guerre avec une ardeur fébrile. Or, le Japon occupe déjà le quatrième rang parmi les puissances, pour le tonnage des navires cuirassés :il possède 13 cuirassés d'escadre, donnant un total général de 193,000 tonnes parmi lesquels le "Satsuma" et "l'Aki," récemment lancés, de 19,500 tonnes. Il faut y joindre les cuirassés pris aux Russes, au nombre de six, et qui, malgré les avaries terribles qu'ils ont reçues, ont été si bien réparés et transformés que, suivant certains experts, il en résulterait une donnée toute nouvelle dans la technique des constructions navales, à savoir qu'il est possible de moderniser des navires d'un type démodé à un prix beaucoup moins considérable que la construction de nouvelles unités.

Voilà ce que fait le Japon pacifique. Que ferait-il donc s'il était belliqueux? Entre M. Hobson, qui se méfie des Japonais, et le président Roosevelt, qui négocie amicalement avec eux, lequel des deux comprend le mieux la situation? C'est ce que l'avenir nous apprendra.

* *

Une dépêche plus récente de Washington apporte confirmation de l'entente Nippo-Américaine, la voici en substance:

"En dépit de la réticence des fonctionnaires, on apprend de source digne de foi qu'un arrangement important a été conclu entre les Etats-Unis et le Japon,couvrant la politique des deux pays dans le Pacifique.

L'arrangement est basé sur l'idée d'encourager et de défendre le développement commercial sur le Pacifique. Non seulement il contient une garantie mutuelle de respecter les possessions territoriales de chaque pays, mais aussi il définit l'attitude des deux pays à l'égard de la Chine, obligeant chacun à défendre par tous les moyens pacifiques l'indépendance et l'intégrité de la Chine et à donner des chances commerciales égales, dans l'empire chinois, à toutes les nations. Mais, ce qui est plus important encore, l'entente, advenant des complications menaçant le statu quo, oblige les Etats-Unis et le Japon à se consulter en vue d'agir de concert.

L'entente est rédigée sous forme de déclaration et se compose de cinq parties dont voici une analyse exacte et fidèle:

Le premier article exprime le désir des deux gouvernements d'encourager le développement libre et pacifique de leur commerce dans le Pacifique.

Le second est un désaveu mutuel de tout dessin agressif et contient aussi une définition de la politique de chaque gouvernement dirigée vers le maintien du statu quo sur le Pacifique et la défense du principe de la chance égale pour le commerce et l'industrie en Chine.

Le troisième contient une déclaration de la "ferme" résolution de chaque gouvernement de respecter les possessions territoriales de l'autre sur le Pacifique.

Dans le quatrième article les Etats-Unis et le Japon expriment leur détermination," dans l'intérêt commun de toutes les puissances," d'appuyer, "par tous les moyens pacifiques à leur disposition. l'indépendance et l'intégrité de la Chine." et le principe d'une chance égale, commerciale et industrielle, pour toutes les nations en Chine.

Le cinquième article oblige mutuellement des deux gouvernements, advenant "tout événement menaçant le statu quo tel que décrit ci-haut ou le principe de la chance égale tel que ci-haut défini", à communiquer entre eux dans le but d'en arriver à une entente mutuelle quant aux mesures qu'ils pourraient juger utile de prendre."

### Retour de la Flotte.

Une dépêche de Manille, mande que la flotte des cuirassés américains, sous le commandement du contre amical Sperry, est arrivée à ce port.

Les seize navires reprendront presqu aussitôt la route de l'Atlantique.

Ils sont partis de Hampton Roads depuis près d'un an. Si le record établi jusqu'ici se maintient, la flotte retournera dans les eaux américaines de l'Atlantique sans avoir rencontré d'accident sérieux.

En sortant de la baie de Manille, les cuirassés se dirigeront vers Colombo (Ceylan), où ils arriveront dans deux semaines. Ils y passeront six jours, puis se rendront à Suez sans faire d'autre arrêt. Ils sont attendus à l'extrémité sud du canal le 5 janvier, et après avoir quitté Port Said, l'amiral Sperry divisera sa flotte en escadre, qui visiteront différents ports de la Méditerrannée: Athènes, Tripoli, Villefranche, Marseille, Gènes, Malte, Naples et Alger.

### Ambassade extraordinaire.

Fang Shao Yi ,président du bureau chinois des affaires étrangères, ambassadeur extraordinaire pour la circonstance est arrivé à Washington, apportant les remerciements d'un peuple reconnaissant pour la remise par le gouvernement américain d'une partie considérable de l'indemnité due pour le soulèvement des Boxeurs.

Accompagné du prince Tsai Fou, membre de la famille royale de Chine, et d'un groupe d'attachés, l'abassadeur a été reçu à la gare par M. Huntington Wilson, troisième sous-secrétaire d'Etat, plusieurs autres fonctionnaires du département d'Etat et plusieurs aides de camp du président Roosevelt.

Dès que le train fut entré en gare, le ministre Wu Ting Fang monta dans le wagon privé occupé par le prince et le conduisit au salon où l'attendait le comité de réception. Le sous-secrétaire Wilson et les autres fonctionnaires furent présentés aux visiteurs, puis on monta dans des voitures qui conduisirent le prince et sa suite aux deux maisons retenues pour eux dans un quartier aristocratique de la ville.

Le comité de réception quitta l'ambassadeur et le prince à leur porte, les visiteurs ne voulant aucune cérémonie avant qu'ils se soient installés et reposés de leur long voyage. Le deuil du peuple chinois causé par la mort de l'empereur et de l'impératrice douanière a été une autre raison pour laquelle il n'y a pas eu de réception officielle.

On sait que le prince est porteur de cadeaux et de lettres pour le président. Madame Roosevelt, le président-élu Taft, le secrétaire d'Etat Root et autres fonctionnaires américains. La nature de ces cadeaux, cependant, ne sera pas rendue publique avant qu'ils aient été remis à destination.

La partie de l'indemnité pour le soulèvement des Boxeurs qui a été remise par le gouvernement américains s'élève à près de $14,000,000.

L'ambassadeur et sa suite comptent bien s'amuser pendant les quelques mois de leur séjour aux Etats-Unis. L'ambassadeur a passé sa jeunesse dans la Nouvelle-Angleterre, mais n'y est pas revenu depuis 1881.

## AUTRICHE.

Un événement important est survenu dans la vie européenne: L'Empereur d'Autriche, François Joseph a abdiqué en faveur du prince François Ferdinand.

Voici une dépêche qui donne quelques détails sur cet événement:

L'accession de François Ferdinand au trône de l'Autriche-Hongrie, aura lieu mercredi, 9 décembre. Le prince Ferdinand aura tous les pouvoirs, sans posséder le titre d'empereur. Il serait aujourd'hui même nommé officiellement régent, si l'empereur François-Joseph pouvait l'installer à ce poste sans y être autorisé par un acte du Parlement. Depuis plusieurs mois, comme tout le monde le sait, Ferdinand a été empereur sans en porter le nom. Tout le monde sait aussi quel effet ce changement a eu, non seulement sur l'Autriche-Hongrie, mais sur toute l'Europe.

Le malheur semble vouloir assombrir la fin de la carrière de François-Joseph. Son énergie et ses facultés déclinent rapidement. C'est un vieillard faible, fatigué, impuissant à tenir les rênes d'un grand empire. Sous son règne, des choses qu'il n'approuvait pas, ont été faites, mais il ne pouvait protester efficacement.

François Joseph a toujours été un homme pacifique. C'était le souverain le plus conservateur qu'il y eut en Europe. On assure que la situation injuste qui lui est faite l'a engagé à demander la permission d'abdiquer. Tous ceux qui nourrissaient de grands projets pour l'agrandissement de l'empire austro-hongrois, connaissent bien la valeur du vénérable vieillard. Sa retraite les affecte au plus haut point. Mais François-Joseph a voulu faire un sacrifice de plus pour son peuple, même au détriment de ses principes et de sa réputation.

Le prince Ferdinand représentera l'empereur dans presque toutes les fonctions publiques, et dans toutes les questions qui intéressent le gouvernement de l'empire. Certains documents devront nécessairement recevoir la signature de l'empereur, mais le prince FrançoisFerdinand règnera à sa place.

## LES BALKANS.

Dans les Etats de l'Europe centrale, la situation demeure toujours aussi tendue.

Le Montenegro demande que l Autriche lui cède une partie de l'Herzégovine, sans quoi la guerre est inévitable. D'un autre côté l'Autriche se propose de demander à la Turquie une indemnité pour les dommages causés à ses intérêts par le boycottage.

Une dépêche de Berlin mande que les associations commerciales forcent la main au baron d'Aehrental, le ministre austro-hongrois des affaires étrangères. La compagnie de navigation Lloyd autrichien et d'autres compagnies demandent instamment qu'il agisse au sujet du boycottage turc, qui nuit considérablement au commerce de l'empire ,à Salonique ,Smyrne, Constantinople et autres villes.

On déploie en conséquence une activité extraordinaire au ministère de la marine autrichienne, et les cuirassés "Erzherog Kral", "Erzherog Ferdinand" et "Erzherog Friedrich" trois des navires les plus modernes de l'Autriche, accompagnés d'une flottille composée des trois croiseurs "Sanky Georg", "Hskolde" et "Hussar", et de six torpilleurs, ont quitté Pola avec des ordres secrets. Il est entendu qu'ils doivent croiser en face des côtes du Monténégro. Il s'agit nominalement de manoeuvres ordinaires mais il n'y a aucun doute que c'est la réponse, arrêtée par un vote unanime du conseil des ministres, à la demande du Monténégro que l'Autriche délimite immédiatement l'Herzégovine de telle sorte que Mostar soit la ligne frontière et que le reste, comprenant Bilek, Ragure et Cattaro, soit cédé au Monténégro.

Le Monténégro a aussi annoncé qu'il se propose de conclure une alliance défensive avec laSerbie,et a donné à entendre que ces diverses propositions doivent être acceptées, sans quoi la guerre est inévitable.

L'Autriche ne tolèrera aucune alliance turque avec un royaume ou une principauté des Balkans, et cette détermination s'applique avec une égale force à l'alliance entre la Serbie et le Monténégro. L'Autriche est informée que la Serbie se moque des puissances en promettant de licencier ses réserves assurant qu'elle diminue ses forces sur la frontière, tandis qu'en réalité elle les augmente.

L'Autriche, cependant, reste ferme et le marquis Pallavicini, l'ambassadeur autrichien en Turquie, a déjà reçu instruction de quitter Constantinople.

Le terrain est donc bien préparé pour les mesures plus actives que la situation rend plus nécessaires à l'égard de la Turquie, puisque les jeunes Turcs refusent de céder. Une des probabilités de l'avenir immédiat est qu'après le départ de l'ambassadeur, l'Autriche demandera à la Porte une indemnité pour les pertes que le boycottage a fait subir au commerce. Dans le cas où cette demande resterait sans réponse, elle serait bientôt suivie d'une démonstration navale à Salonique, où les intérêts de l'Autriche dominent ceux de toutes les autres nations et où le dommage causé au commerce a été le plus grand.

# La Situation Commerciale dans l'Ouest

L'amélioration de la situation commerciale qui n'a cessé de s'affirmer dans l'ouest au cours des deux ou trois derniers mois n'est nullement limitée à une section particulière du pays. Mais presque absolument générale. Seuls quelques districts où le rendement de la récolte a été moins abondant que par le passé ont quelque peine à maintenir l'activité des affaires et à régler les anciennes obligations.

Il y a de l'argent disponible en abondance sur les principaux marchés monétaires de l'Ouest et toutes les villes de ce côté-ci des grands lacs qui ont souffert de récentes adversités peuvent compter qu'elles recevront des centres plus fortunés les avances dont elles auront besoin pour se tirer d'embarras.

Le commerce de détail, qui est bien le meilleur baromètre pour enregistrer les conditions du marché, indique une forte augmentation du volume des affaires, sur les chiffres de l'an dernier, et il y a lieu de prévoir que cette augmentation va se poursuivre durant plusieurs mois.

Les compagnies d'assurance contre l'incendie ont fait des gains satisfaisants tant dans le nombre que dans les montants de leurs risques.

Les colonnes d'annonces des journaux qui fournissent aussi de sûres indications de l'état du marché sont beaucoup plus nombreuses que l'automne dernier.

Quelques chiffres fournis par les compagnies du transport rappellent éloquemment sur quelle base solide est fondée la prospérité actuelle. On ne saurait imaginer en effet que les affaires... ne marchent pas lorsqu'on sait, par exemple, que 600 wagons de grain sont expédiés chaque jour aux ports de mer, et que 75,000 têtes de bétail de l'Ouest ont été placées sur le marché cette année à des prix rénumérateurs.

Les banques qui sont mieux placées que quiconque pour juger la situation commerciale, se montrent plus résolues qu'elles ne l'avaient été depuis un certain temps. Elles procèdent néanmoins avec lenteur et prudence se contentant d'appliquer le principe essentiel de la circulation de l'argent.

Il ne semble pas qu'il n'y ait eu nulle part — au moins dans une mesure digne d'attention — défaut de fonds pour le transport de la récolte.

Les banques ont pu faire face à la situation sans recourir au privilège que leur confère la récente législation des Communes.

Le marché immobilier ne parait pas devoir bénéficier dans un avenir rapproché de l'amélioration de la situation commerciale. Cependant, ainsi que l'a prouvé le récent achat d'une propriété à Winnipeg, par la Banque de Montréal, le prix des terrains bien placés n'a pas fléchi .

Les terres de culture sont activement demandées comme il fallait s'y attendre après la belle récolte de l'année. Et il a tout lieu de croire que la fièvre de spéculation qui avait sévi si follement il y a deux ans n'envahira pas de nouveau le marché avant longtemps.

## UNE NOUVELLE REVUE LITTERAIRE CANADIENNE

L'Ecole Littéraire canadienne a décidé de commencer le 15 décembre prochain, la publication d'une revue canadienne qui aura pour titre: "Le Terroir".

Les collaborateurs seront choisis parmi les membres de l'Ecole Littéraire et les jeunes littérateurs canadiens dont les manuscrits auront été acceptés par un comité de lecture.

Nous souhaitons succès et longue vie àla nouvelle revue.



# Consulat de France

Nous recevons la note suivante du Consulat Général de France :

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France:

MM. René Eugène Arthur, Joseph Astruc, Aurélien Isodore Beaux, François Basile Berghone, Eugène Auguste Bernard, René Joseph Bourgeon, Justin Gaston Carillon, Albert Chartier, Victor Hippolyte Cricard, Jean-Baptiste Comte, Michel Jean Joseph Vital Comte, Joseph Pierre Dugué, Marie Joseph Dumas, Marcel Lucien Dupuis, Victor Henri Galette, Lucien Eugène Gosse, Joseph Grassette, Joseph Guillaume, Georges Hamel, Adolphe Huel, Séraphin Henri Humbert, Louis Joulin, Alphonse Eugène Kremer, Jean Marie Lebrun, François Marie Le Calvez, Olivier Marie Le Roux, Henri Mayer, Pierre Moret, Emile Nael, Jean François Pellevoisin, Jean Louis Pierre Prats, Pierre Marie Richhomme, Jules Sancenot Romain Souève, Jean Marie Joseph Tavernier, Joseph Marie Vannier, Pierre Verdier, Jean Barthélémy Laurent, Léon Lagier, Jacques Provost, Victor Capdeville, Jules Godon, Melle Lucienne Guibert.





# Un Appel aux Notres

A mes compatriotes Canadiens-français.

Moose Jaw, Sask.
25 nov. 1908.

Mes chers compatriotes,

En ma qualité d'agent de rapatriement du gouvernement fédéral, je viens vous faire un appel pressant en faveur de l'immigration dans les fertiles vallées du sud de la Saskatchewan.

C'est aux Canadiens-français établis aux Etats-Unis que je m'adresse, ainsi qu'à ceux, —s'il en existe encore,— qui auraient l'intention d'y émigrer.

Cette partie de la Saskatchewan qui est connue sous le nom de district de Moose Jaw, constitue la région de terre à blé la plus étendue et la plus riche, probablement, de tout l'Ouest canadien. Jusqu'à il y a deux ou trois ans elle n'était guère habitée que par quelques "ranchers", et par les colons de langue française de Willow Bunch. A l'automne de 1906, alors que l'immigration étrangère dans l'Ouest canadien avait déjà pris un développement extraordinaire, nous avons commencé à diriger les colons de langue française vers le district de Moose Jaw. C'est alors que se fondèrent les colonies françaises de Gravelbourg, Laflèche, Notre-Dame d'Auvergne Courval, le Pinto, les Cyprès, etc. Ce mouvement prit une extension telle, qu'au printemps de 1908 nous pouvions encore espérer que cette partie de la Saskatchewan qui s'étend entre la ligne du C. P. R. au nord, les Etats-Unis au sud, la Soo Line à l'est et l'Alberta à l'Ouest, deviendrait en majorité française. Mais depuis le printemp dernier, les Américains sont venus en foule s'établir dans le sud de la Saskatchewan .La réputation fertile de la région et l'entrée en vigueur de la loi de préemption, en ont fait la terre de prédilection des émigrants américains. On peut se faire une idée de la bonne renommée de notre région en consultant les statistiques des bureaux des terres. Il a été enrégistré au bureau de Moose Jaw, pendant le mois d'octobre dernier, 2,776 entrées.

En voyant ainsi les étrangers prendre possession de la plus belle partie de notre patrimoine national, on se prend à regretter amèrement l'apathie des nôtres. Allons-nous continuer à nous laisser ainsi devancer par les Américains et les Allemands? Pourquoi, tandis qu'il en est temps encore, ne tenterions-nous pas un grand effort pour conserver à l'influence catholique et française cette vaste région de la Saskatchewan du sud? A partir du 21 décembre prochain, 64 nouveaux townships seront mis à la disposition des homesteaders au bureau des terres de Moose Jaw. Ces 64 townships comprennent le résidu des meilleures terres non encore concédées qu'il y ait dans notre district. N'importe qui pourra faire son entrée sur 320 acres de la plus belle terre qu'il y ait au monde. Hâtez-vous donc, Canadiens-français, de vous emparer du sol canadien! Pourquoi aller tenter la fortune aux Etats-Unis, dans un temps où les Américains eux-mêmes viennent par milliers la chercher chez vous? En ce moment où il n'est pas trop tard encore, je vous adresse un appel suprême, vous suppliant de profiter de l'occasion qui se présente .Venez grossir nos rangs dans le sud de la Saskatchewan. Vous trouverez ici des compatriotes et des co-religionnaires qui seront heureux de vous revoir et de s'unir à vous pour assurer à notre race une influence prédominante dans la Saskatchewan.

L. P. GRAVEL, Ptre.
Missionnaire Colonisateur
Moose Jaw, Sask.

# Notre Blé Passera par l'Ouest

Interviewé par le correspondant du "New-York Times" à Montréal, M. C. M. Hays, président du Grand Tronc Pacifique, dit qu'il s'attend à ce que dans quelques années, une grande partie de notre blé prenne la route de l'Océan Pacifique, via le canal de Panama, pour l'exportation européenne.

"Présentement, dit-il, la moisson de blé, est précipitée vers les ports des grands lacs, Duluth, Fort William et Chicago, pendant les quelques semaines entre la récolte et la clôture de la navigation; ou bien on la masse à grands frais dans les élévateurs; ou encore si on la destine pour le littoral Est, en hiver, alors que le Saint-Laurent est bloqué par les glaces, le long et pénible transport à travers les neiges rend cette alternative excessivement difficile, dispendieuse et souvent dommageable,tant pour lescompagnies de chemins de fer que pour les cultivateurs.

Les communications de la Saskatchewan et de l'Alberta vers Prince Rupert sont faciles. Il y a très peu de neige en hiver, si bien que lors de l'ouverture du canal de Panama dans six ans, Prince Rupert, je le prévois, deviendra l'un des grands ports à blé du monde.

Plus d'une fois j'ai exprimé la certitude que, ma vie durant,nous expédierons par le Pacifique autant de grain que par l'Atlantique."

M. Hays ajouta que cette division du trafic n'atténuerait pas sensiblement les revenus de la partie Est de la ligne du Grand Tronc Pacifique.



## CONTRAT DE MALLES

Des soumissions scellées seront reçues par le Ministre des Postes à Ottawa jusqu'à midi, le vendredi 8 janvier 1909, pour le transport des malles de Sa Majesté et pour un contrat de 4 ans, une fois par semaine aller et retour entre un point projeté appelé "Rocky Rapids," Sec. 20, Tp. 49, R. 7, Ouest du 5ième M., et Tomahawk.

Ce contrat commencera au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés, contenant plus de renseignements en rapport avec les conditions de ce contrat peuvent être vus, et des blancs de soumissions pourront s'obtenir au bureau de poste de Tomahawk et au bureau projeté de Rocky Rapids à la résidence de W. E. Jeffrey, ou encore au bureau de l'Inspecteur, à Edmonton.

A. W. CAIRNS,
Inspecteur des Postes

Bureau de l'Inspecteur des Postes
Edmonton, 23 Oct. 1908.



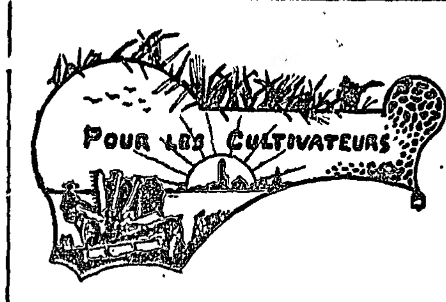
## COMMENT TUER UN PORC.

Il faut assommer le porc avant de l'égorger. Voici comment on doit s'y prendre: Armé d'un maillet à long manche, en bois dur, de la grosseur au moins de la tête d'un homme, on vise la nuque de l'animal, c'est-à-dire l'endroit où le crâne finit et où la colonne vertébrale commence, et on assène à cet endroit un fort coup de maillet.

La bête, étourdie par le coup, chancelle et tombe à terre en râlant. Dès qu'elle est tombée, on la met en position convenable, on la saigne à la gorge, et le sang s'écoule jusqu'à la dernière goutte et rapidement sans souffrance pour l'animal, sans aucun danger pour l'opérateur et ses aides qui maintiennent le porc et recueillent le sang.

Mieux un porc sera assommé, mieux il saignera.

Quand l'assommage ne précède pas l'égorgement, l'opérateur n'est pas assez assuré de son coup de couteau.




# AVICULTURE

## L'Elevage des Oies est-il avantageux?

Nous lisons dans l'"Elevage" journal illustré de la vie champêtre, publié en Belgique l'article suivant, qui doit intéresser tous ceux qui s'occupent de l'élevage de la volaille en général et des oies en particulier.

"Le journal anglais "The Feathered Life" fait une nouvelle enquête auprès de ses abonnés pour savoir si l'élevage des oies peut donner des bénéfices. Nous donnons ci-dessous les réponses qu'il a reçu à ce sujet:

"J'ai toujours soutenu que l'élevage des oies était avantageux pourlesfermiers et les particuliers. Comme l'un des premiers j'en ai fait l'expérience ,je constate chaque jour le succès de ceux qui possèdent un droit de pature sur une étendue de 6arpents.Quant à ceux qui manquent de place et de terrain de pature, le mieux est d'abandonner un élevage qui ne peut leur donner aucun profit. J'ai eu des oies qui m'ont donné chacune pour $6.87 d'oeufs par an en comptant les oeufs à 12cts. pièce, et ces oies n'avaient à leur dispositions que de mauvais terrains, dont elles amélioraient la qualité et qu'elles débarrassaient, en outre, d'une grande quantité de mauvaises herbes, qu'auraient refusé les bêtes à quatre pattes Ces oiseaux étaient âgés, tous marchaient vers leurs vingt ans et leurs oeufs étaient excellents pour couver; ils donnent un fort pourcentage, d'éclosions et les oisons s'élèvent avec la plus grande facilité. Je n'ai jamais éprouvé la moindre difficulté pour vendre $1.00 pièce des oisons de trois à quatre mois n'ayant jamais mangé que de l'herbe, et j'aurais pu en tirer un meilleur prix en les portant moi-même au marché. D'après mon expérience personnelle et d'après les résultats que j'ai vu obtenir par nos confrères je suis convaincu qu'un petit troupeau d'oies rapporte à un fermier deux fois plus qu'un nombre double de poules et donne bien moins d'ouvrage. Pour le particulier qui n'a pas de loyer à payer pour ses terrains de paturage, le profit est encore plus grand pourvu qu'on n'empêche pas ses oies de paturer sur les terrains communaux, ce que l'on fait quelques fois à tort ou à raison. Pour réussir, il est indispensable d'avoir des terrains de pature suffisants avec une bonne mare ensuite il faut des oiseaux d'âge mur et les choisir de croisement d'oies d'Embden et d'oies de Toulouse. On trouve toujours à vendre les jeunes oisons et on peut toujours vendre à la Noël un nombre limité d'oies grasses à 22 cts. la livre.

A. H. HURST,
Fermier.

"A cette question, comme à beaucoup d'autres, on peut faire deux réponses. Si on laisse les oies courir sur tout le domaine de la ferme, défaire les meules, écraser le grain sous leurs pattes, souiller l'eau de la mare fournissant probablement la seule eau pour le reste du bétail, battre les canards, courir toute l'année sur la meilleure pelouse de la ferme qui est ordinairement le lieu de réunion de la famille, crier, siffler et se rendre insupportable à tout le monde et nuisible à toutes choses, la réponse est incontestablement négative. Mais si l'on a affaire à des oies bien dressées, (je ne parle pas des oies chétives ordinaires de la ferme), si on ne les laisse courir que dans une pièce de terre marécageuse ou sur les biens communaux loin du terrain de la ferme avec un hangar pour tout abri, alors je répondrai: oui.

"Les oies de table sont moins en faveur qu'il y a quelques trente ans et il y a une baisse de prix de 0 fr. 20 à 0 fr. 30 par livre (4 cts. à 6 cts.); mais il en est de même du boeuf et du mouton. Avec les autres volailles il faut renouveler le troupeau tous les deux ans ou à peu près. Un troupeau d'oies au contraire peut se conserver de nombreuses années, et j'ai vu des oies pondre à plus de vingt ans. Il y a donc plus de profit à retirer de l'élevage des oies que de celui des poules. La meilleure oie de table provient du croissement d'une oie de Toulouse avec un jars d'Embden, en observant comme règle générale de choisir toujours la qualité du côté du mâle. Comme l'oie de Toulouse couve rarement si même elle couve jamais, il faut placer les oeufs sous des poules et les tourner à la main chaque jour. Si l'on fait le croisement inverse, l'oie d'Embden couve bien. En ne laissant pas voir les oisons à la mère couveuse, on peut obtenir plus d'oeufs qu'en la laissant couver et élever ses petits, mais on épuise plus vite le troupeau. C'est du choix de la race que dépend la réponse à faire. Dans une ferme de labour, si le nombre des oies est assez considérable pour qu'il vaille la peine de les conduire chaque matin dans les chaumes et de les faire rentrer le soir, l'engraissement coûte si peu qu'on est certain d'avoir un bénéfice assuré.

A. PALMER."

Une fois de plus je suis d'avis que la réponse exacte à faire à la question en litige est: "Cela dépend entièrement des circonstances". A mon avis, il y a trois classes de personnes qui pourront tirer des bénéfices de l'élevage des oies. La première est celle des fermiers qui peuvent laisser courir les oies sur des centaines d'arpents de riche pature, qui souvent ne donne pas un foin apprécié du bétail, et de chaume. Les oies peuvent ainsi choisir leur nourriture à volonté, car si elles sont en nombre un peu considérable, elles salissent le champ qu'elles choisissent pour paturer au point que les vaches refusent d'y aller, mais de cette façon le prix de leur entretien est insignifiant et les oies, je ne parle pas des oisons, ne demandent aucun soin: il suffit de leur assurer un abri assez vaste et de leur donner de temps en temps une poignée de blé. Une autre classe qui peut encore tirer profit de cet élevage est celle des personnes qui jouissent du droit de vaine pature. Elles n'ont pas à payer de fermage pour de vastes prés puisqu'elles peuvent laisser paturer leurs oies sur le commun. Les éleveurs qui présentent des animaux aux expositions peuvent encore retirer des avantages; car ils demandent de bons prix des animaux qu'ils vendent tant chez eux qu'à l'étranger.

Incontestablement, on recherche moins les oies qu'autrefois et on en élève par suite de moins grandes quantités.

Il est facile de constater par les opinions ci-dessus, que l'élevage des oies, bien compris, peut être profitable pour la grande majorité des cultivateurs; seulement, il est absolument nécessaire d'avoir de bons sujets, des types constitués propres à l'élevage, et non le ramassis de sujets de toutes espèces et variétés qui peuplent généralement les basse-cours de nos fermes. Nous conseillons à tous ceux qui s'intéressent à l'élevage de la volaille en général, et des oies en particulier, de bien réfléchir sur les opinions exprimées dans cet article, et de considérer, que dans les conditions exceptionnelles où se trouvent nos cultivateurs canadiens, comparés à leurs confrères d'Europe, il est évident que l'élevage des oies peut ajouter grandement aux profits que tout cultivateur intelligent retire de l'élevage de la volaille.

VICTOR FORTIER.

Ottawa, Nov. 1908.

# Pour Protéger le Bétail Canadien

Ottawa, 27. — A une réunion du conseil du cabinet, cet après-midi, on a discuté sur les moyens à prendre pour empêcher les bestiaux canadiens d'être contaminés par les bestiaux américains, dont un grand nombre sont atteints actuellement de la contagion du pied et de la bouche.

On a approuvé la décision des officiers du ministère de l'Agriculture qui n'ont pas hésité à mettre en quarantaine les Etats de New-York, Pennsylvanie, New-Jersey et Michigan. Afin de faire face aux réclamations des compagnies de chemins de fer, se plaignant que cette quarantaine les empêchait d'expédier en transit les bestiaux de l'ouest américain au Canada, on autorisa le transport des animaux morts et dépecés sur les chemins de fer canadiens.

Une promulgation à cet effet sera lancé.

# Congrés International de l'Agriculture

Le congrès international d'agriculture s'est ouvert le 27 décembre à Rome, (Italie), sous la présidence de M. Camille Barrère, ambassadeur de France.

Ce congrès tenu pour l'avancement de l'agriculture dans le monde a été l'objet d'un bel hommage rendu à la progressive culture canadienne.

Les dépêches nous apportent en effet la nouvelle de la nomination de l'hon. Sydney A. Fisher, ministre de l'Agriculture, comme vice-président du congrès .

Voici la composition du bureau: Signor Tittoni, ministre des affaires étrangères, en Italie, Président; M. Muravieff, ambassadeur de Russie, et l'hon. Sydney A. Fisher, représentant du gouvernement canadien, vice-présidents.

Convenons que les paroles de Sir Wilfrid se réalisent:

Le XXième siécle a tout l'air de vouloir être le siècle du Canada.

# LES DESASTRES DE L'ALCOOLISME

Vous avez connu de ces malheureuses victimes de l'intempérance qui s'abreuvent d'amertume et plongent dans la misère, dans la honte et le désespoir, leurs vieux parents, leurs femmes et leurs enfants; qui vont dépenser à l auberge avec de mauvais amis le bien qui leur avait été légué ou qu'ils avaient acquis en des jours meilleurs: qui traînent dans la boue une existence avilissante, déshonorée. Ces buveurs obstinés finissent par n'avoir ni coeur, ni honneur. Sous l'effort de la passion, les liens de la famille se sont brisés, l'estime, l'amour, le dévouement, toutes ces choses saintes qui faisaient le bonheur des époux ont sombré dans le naufrage le plus lamentable.

Pour mieux connaître les désastres causés par l'abus des liqueurs enivrantes,allervisiter quelqu'une de ces familles où l'ivrognerie est entrée et règne en souveraine; interrogez ces femmes désolées dont la vie se passe dans la crainte, dans les larmes, dans les souffrances du plus cruel martyre; voyez ces pauvres enfants maltraités par leur père, dégradés par la contagion du vice et portant au front le stigmate flétrissant, la tare alcoolique qui les destine à la débauche, au crime, à la dépense: est-il sur terre un spectacle plus propre à émouvoir, à exciter la pitié? Ces victimes innocentes vous diront que leur état si misérable a eu son principe dans l'imprudence d'abord puis dans l'ivrognerie hautement affichée de celui qui, par nature, par affection, par inclination, devait leur donner, avec le pain matériel,l'exemple de l'attachement au devoir et de la pratique de la vertu. —Au lieu d'édifier par de tels exemples, l'ivrogne compromet, détruit et foule aux pieds l'honneur de sa femme et de ses enfants.

Si maintenant vous pénétrez dans les prisons et les pénitenciers, vous trouverez, —d'après le témoignage des personnes les mieux renseignées — que l'abus des boissons alcooliques a été la cause principale des crimes et des délits perpétrés par au moins les trois quarts des malheureux prisonniers.

L'un des châtiments infligés dès ici-bas à l'alcoolisme c'est qu'il empoisonne les sources de la vie et prépare, pour le malheur de la société, des générations d'êtres maladifs, rachitiques, déséquilibrés ou idiots. Les statistiques démontrent qu'un très grand nombre d'enfants, issus de parents alcooliques meurent à la fleur de l'âge ou ne survivent quepourgrossir la foule des infirmes et des miséreux. Elles démontrent encore, avec une triste éloquence que nos asiles d'aliénés se peuplent en partie, de ces fruits avortés d'une passion qui, en attaquant et entamant la racine même de l'arbre humain, flétrit et anéantit les floraisons les plus belles et les plus vigoureuses.

C'est ainsi—il faut le dire et le redire bien haut — c'est ainsi qu'une race s'abâtardit et s'achemine vers la déchéance; c'est ainsi qu'un peuplesefait lui-même l artisan aveugle et conscient de sa décadence et de sa ruine.

## CONSEILS PRATIQUES.

### L'absorption des odeurs par le lait

Le lait absorbe, comme on le sait, les odeurs et les substances volatiles. Un soir, on avait laissé, dans une chambre de malade, un bon bol de lait assez près d'une fiole mal bouchée contenant du goudron. Le lendemain, le lait sentait le goudron très fortement. Le même fait s'est produit pour une tasse de lait déposée dans le voisinage d'essence de térébenthine. Le lait n'était plus buvable. Il n'est pas douteux que le lait possède un pouvoir d'absorption considérable.

Une foule d'expériences démontrent ce pouvoir d'absorption. Point n'est besoin de les conter par le menu, disons seulement que les échantillons de lait qui ont servi à cette démonstration ont, quatorze heures durant, conservé l'odeur des substances dont ils étaient imprégnés.

D'où conclusion facile à tirer: "Eloignez le lait de toute substance exhalant une odeur."

### Préparation des peaux d'animaux tués à la chasse.

Une peau de loup, de martre ou de tout autre animal tué à la chasse, peut se préparer de la manière suivante, si on veut l'employer comme tapis de pied ou comme descente de lit: nettoyez, ébarbez la peau, le poil en dessous, sur un cadre où vous la clouez, placez-le sur deux tréteaux, versez sur la peau une infusion de sumac, frottez, piquez la peau, ensuite lavez et faites sécher. Recommencez deux ou trois fois le même travail. Si vous voulez conserver la peau des animaux de la ferme tués bien portants ou morts par accident vous devrez, sitôt que l'animal est écorché, laver la peau à plusieurs reprises, la faire promptement sécher à l'ombre et la saupoudrer de sel et d'alun. Ainsi préparée, elle se conservera longtemps.

### Nettoyage et mise à neuf des fourrures.

On chauffe du son de seigle dans un vase en fer ou en grès, en le brassant tout le temps, jusqu'à une température que la main puisse encore endurer. Le son chaud est alors épandu sur la fourrure et on le fait pénétrer à fond dans les poils, en frottant tout le temps nécessaire. La fourrure est ensuite brossée avec une brosse bien propre ou battue jusqu'à ce que le son soit disparu. Les fourrures ainsi traitées reprennent leur premier lustre; les fourrures blanches, même, redeviennent comme neuves.

### Traitement des crevasses des chevaux.

La région où siège le mal est tout d'abord lavée de la façon la plus complète avec la solution d'acide borique, l'objet de pansement servant à ce lavage étant, sinon aseptique, tout au moins d'une excessive propreté. Cette région, ainsi lavée et encore imprégnée d'eau boriquée, est enduite de vaseline, que l'on recouvre ensuite d'une couche de poudre d'amidon à l'aide d'un tampon de ouate ou d'étoupe dont on se sert comme d'une houppe à poudre de riz. On protège ainsi les lésions du contact de l'air.

Ce pansement doit être fait deux fois par jour ,avant et après le travail, si le cheval fait son service.

## MARCHE D'EDMONTON.

| | |
|---|---|
| **Blé du printemps et nouveau.** | |
| No. 1 Northern | 80c. |
| No. 2. " | 77c. |
| No. 3. " | 73c |
| No. 4. " | 72c. |
| No. 5 . " | 63c. |
| No. 6. " | 53c. |
| **Nouvelle Récolte** | |
| Avoine blanche No. 2, | 32c. |
| Avoine blanche No. 3. | 30c. |
| Orge No. 3. | 35c. |
| Orge No. 4. | 33c. |
| **Farine au détail.** | |
| Capitol— 98 livres | $3.15 |
| Capitol— 49 livres | 1.60 |
| Superior —98 livres | 2.75 |
| "Strong Baker, 98 lbs.— | $2.75 |
| Straight Grade | 2.55 |
| Leader | 2.30 |
| **ENGRAIS** | |
| Gru - 10 0livres | 1.15 |
| Son —100 livres | 1.05 |
| **PLACE DU MARCHE** | |
| Avoine au minot | 23 à 30c. |
| Oeufs | 30 à 40c. |
| Nouveau foin par tonne | $8.00 |
| Foin de marais | $6. à $10. |
| Foin de terre haute | $8. à $12. |
| Mil | $10. à $13. |
| Patates, au minot | 45 à 60c. |
| Green feed, la tonne | $7. à $10. |
| **ANIMAUX VIVANTS** | |
| Boeufs— la livre, | 2¾ à 3c. |
| Vaches " | 2½ à 2¾c. |
| Veaux " | 2½ à 4c. |
| Porcs " | 5½c. |
| Moutons " | 4½ à 5½c. |
| Agneaux " | 5 à 5½c. |
| **VIANDE PREPAREE** | |
| Boeuf —au quartier | 6 à 7c |
| Porc | 8 à 9c. |
| Agneau du printemps | $1.00 à $2. |
| Mouton | 14 à 16c. |
| Veau | 8 à 10c. |
| Filet de boeuf, la livre | 15c. |
| Rôti " " | 8 à12½c. |
| Porc la livre | 12½ à 15c. |
| Mouton " | 16 à20c. |
| Agneau " | 18 à 22c. |
| Veau " | 10 à 18c |
| Jambon " | 18 à20c. |
| Lard " | 20c. |
| **VOLAILLES** | |
| Poules —à la livre | 10 à 12½c. |
| Poulets du printemps | 18 à 20c. |
| Canard la livre | 18 à 20c. |
| Dindes " | 22 à 25c. |
| **PRIX DIVERS AU DETAIL** | |
| Beurre de ferme | 25c. |
| Beurre de beurrerie | 35c. |
| Oeufs frais | 35c. |
| Fromage la lb. | 20c. |
| Patates au minot | 60c. |
| Oignons, carottes et salades au paquet | 5c. |
| Choux —à la livre | 5c. |
| Céleri | 12½ à 15c. |
| Oignons séchés, 4 lbs. pour | 25c. |
| Pommes par caisse, | $2.00 |



### Résumé des Réglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:

Prix $3.00 l'acre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

### Les Elections Canadiennes et la Presse Française.

Suite de la page 1.

Macdonald qu'il le demandait; et celui-ci, on peut le croire, lui indiquait la route qu'il avait si souvent, lui-même, suivie en pareille occurrence.

Les hommes sont rares qui, dans leur pays, dominent leur temps.. Il y faut l'homme, il y faut les circonstances.

Que de libéraux voteraient aujourd'hui pour Sir John, et que de conservateurs ne veulent pas à leur tour avoir à se repentir plus tard d'avoir voté contre Laurier!

Durant les cinq ans qui vont suivre, Sir Wilfrid Laurier aura le concours d'une majorité compacte et fidèle. Il pourra appliquer dans son intégralité le programme qu'il s'est tracé, en écartant de sa voie les obstacles qui pourraient en entraver ou en affaiblir l'exécution. Le pays lui en a confié hautement la mission et aurait craint, en lui enlevant le pouvoir, de compromettre le succès des progrès qui de toutes parts s'annoncent.

Hector FABRE.

## NOTES LOCALES.

Mercredi soir, 2 décembre, a eu lieu à la salle de l'Ecole Séparée, un concert donné par les membres de l'église de l'Immaculée Conception au profit de leur église.

Les chants de Melle Burns, accompagnés par Melle Smith, ont été très goûtés, ainsi que le duo piano et violon de Melle Fairbanks et de son jeune frère.

Une récitation comique de M. Dunn et un intermède de piano par M. A. Cramond ont rempli les intervalles entre les deux comédies, le clou de la soirée.

La première "A Prior Claim", jouée par Melles Girard, Noonan et St-John, a été très bien interprétée, ainsi que le fameux "Box and Cox", jouée par MM. Mailhot et Dunn et Melle Girard.

Tous les artistes méritent les remerciements de tous et les applaudissements qui ne leur ont pas été ménagés étaient certainement mérités.

Tous ont passé une jyoeuse soirée.

---

Melle A. Dubuc, qui était en visite chez Madame Beck, est repartie la semaine dernière pour Winnipeg.

---

L'Hon. W. Fielding, ministre de l'Agriculture est en ville, et loge au Windsor.

---

Les Rév. MM. Ethier, curé de Morinville, et Normandeau, curé de St-Emile de Légal, étaient en ville cette semaine.

---

M. Delavault, agent consulaire de France, Mme Delavault et M R. Lemarchand, agent de la compagnie générale Transatlantique, partent pour l'Est, le 17 décembre prochain par le C.P.R.

M. Delavault accompagne jusqu'à New-York, Mme Delavault, qui va passer l'hiver à Paris, auprès de sa famille.

Après un court séjour pour affaires à New-York et à Montréal, notre concitoyen sera de retour à Edmonton dans la première semaine de janvier.

Mme Delavault et M. Lemarchand s'embarquent à New York, le 24 décembre sur le paquebot "La Provence" de Cie générale Transatlantique.

---

M. Charles Champeau, représentant de la compagnie "The [illegible] Mining Co.", qui était, depuis quelques jours, l'hôte de M. D Girard, est reparti dimanche pour retourner dans l'Idaho.

M. C. Champeau est un Canadien distingué et instruit qui a fait sa fortune aux Etats-Unis.

C'est un amateur de pêche et de chasse et, notre pays pouvant lui donner satisfaction sur ces points, il projette un autre voyage pour l'été prochain.

---

Si vous désirez plaire à vos amis, offrez-leur une boîte de Noël de cigare LA PALMA.

Les plus jolies boîtes et les meilleurs cigares en vente.

---

Samedi prochain, 12 déc. un bazar sera tenu dans le magasin de M. Henry Fraser, 630 deuxième rue, en face le patinoir, au profit de la crèche nouvellement installée à Edmonton.

---

Nous annonçons dans nos correspondances régionales, l'ouverture d'un bazar à St-Albert, qui se tiendra durant trois jours, les 14, 15 et 16 décembre prochain, au profit de la cathédrale.

On promet de nombreuses attractions et de plus il y aura souper tous les soirs.

Tous les amis d'Edmonton sont cordialement invités.

---

**A VENDRE.**— Propriété d'un rapport de 12 p.c. sur le prix de vente. Echange de toutes sortes de propriétés. 128, Avenue Jasper-Ouest, Edmonton.

---

### Concert des K. of P.

On nous communique la liste des artistes qui se feront entendre au concert des K. of P., donné le 14 décembre prochain, à l'Opera House. La voici:

Melle Potter, soprano, graduée du conservatoire de musique, de Toronto.

Melle Buck, contrealto, médaille d'or du festival de Musique d'Alberta, 1908.

Melle Kemp, pianiste.

M. Howard Stutchbury, bariton; et M. Gilbert Markle, violoniste gradué du conservatoire de musique de Toronto.

Tous sont des artistes professionnels et très populaires.

Prix des places, 50 cts., sièges réservés 75 cts.

On peut consulter le plan de la salle à l'"Edmonton Drug Co." 154 Ave. Jasper.

---

Mme Bulyea, présidente du conseil local des Femmes, a procédé lundi dernier à l'ouverture officielle de la crèche, pour les jeunes enfants.

Cet asile charitable créé jour les bébés, dont les mères ne peuvent s'occuper pendant leurs heures de travail, est situé 840 Avenue Mc Dougall, à côté du Hall d'immigration.

La grande affluence des dames qui ont assisté à cette ouverture, prouve tout l'intérêt qu'a soulevé l'établissement de cette institution.

---



### CORRESPONDANCE PARISIENNE.

De "La Presse".

Paris, 13 novembre, 1908.

Je vous ai promis, dans ma dernière lettre, de vous parler du conflit franco-allemand; et j'ajoutais que je ne croyais pas à la guerre. Mes prévisions se sont réalisées, l'Allemagne ayant cédé devant l'évidence aveuglante de notre bon droit et aussi, il est juste de l'ajouter, devant l'attitude énergique de notre gouvernement auquel Edouard Drumont lui-même a rendu hommage.

Cependant la tension a été grande. Dimanche et lundi, à plusieurs reprises, le bruit d'une déclaration de guerre a couru. Dimanche soir, les soldats des régiments de la banlieue, qui emplissaient les trains pour regagner leurs casernes après leur journée de permission, croyaient déjà qu'ils allaient partir le lendemain pour la frontière et chantaient la Marseillaise.

Mais, le mardi matin, tout le monde connaissait la reculade de l'Allemagne et c'était à Paris une satisfaction unanime: la France remportait une victoire morale et reprenait cette conscience de sa force qu'un pessimisme néfaste travaille constamment à lui enlever.

D'autre part, pour la première fois, M. Asquith, renonçant à la formule un peu vague d'entente cordiale, déclarait nettement: "La France est notre alliée."

Enfin les journaux d'hier nous apportèrent le compte-rendu de cette extraordinaire séance du Parlement allemand où divers orateurs proclamèrent en termes brutaux l'incapacité de l'empereur sans soulever aucune protestation. C'était, pour la plupart des Parisiens, le renversement complet de leurs idées sur l'Allemagne. "Et moi, s'écriait l'un d'eux, qui croyais que Guillaume était un dieu pour les Allemands!"

En réalité, il n'y a pas dans le monde civilisé de monarchie absolue et la plupart des rois ont moins de pouvoirs qu'un président de république américain.

Il est très possible que cette tempête au Reichstag soit le prélude d'une crise assez grave. Nos voisins nous témoignent assez peu de sympathie pour que nous nous réjouissions sans remords de leurs embarras. Cette semaine aura donc été pour nous fort agréable!

Mais cela n'empêche pas de songer au lendemain. L'alerte de dimanche peut se renouveler et aboutir cette fois à la guerre.

Quelle serait notre situation?

L'Alliance de l'Angleterre est maintenant certaine. Mais que vaut-elle?

Il ne faut pas s'en exagérer le bénéfice. Un débarquement en Allemagne est impossible: il n existe pas dans le monde de côtes aussi parfaitement défendues que les siennes et, si elle mettait sa flotte à l'abri dans ses ports, elle serait donc invulnérable du côté de la mer.

Au cas où les deux alliées n'abandonneraient pas l'Allemagne, l'Angleterre pourrait tenir en respect l'Italie pendant que la Russie immobiliserait l'Autriche. A cela se bornerait son rôle. Ses contingents sont insuffisants pour que ses troupes puissent nous prêter une aide efficace. Sur terre, nous devrions supporter seuls le choc

En serions-nous capables?

Sans doute.

Il y a quelques mois encore, des spécialistes qui avaient assisté aux grandes manoeuvres proclamaient supériorité de notre armée; de son artillerie et surtout de ses soldats.

Puis toute guerre un peu longue pèserait effroyablement sur l Allemagne qui n'a pas les ressources financières suffisantes.

Cependant nous ne nous dissimulons pas que nous jouerions là une terrible partie. Que vaudrait notre intendance, au rôle effacé en apparence, capital en réalité? Que vaudrait surtout notre haut commandement? On ne peut savoir cela que sur le champ de bataille.

Et, pour les trois grandes nations en présence, la défaite serait une catastrophe incommensurable. La France subirait de nouvelles mutilations. L'Angleterre perdrait une partie de ses colonies et verrait son commerce ruiné. l'Allemagne devrait restituer l'Alsace-Lorraine et assisterait à l'effondrement de son industrie.

Je viens de vous résumer là ce qu'on dit à Paris dans les milieux compétents. Les croyants ajoutent:

"Ne souhaitons ni ne craignons guerre. Dieu décidera!"

J. LIONET.